

D Arts et spectacles

Montréal,
samedi
6 mai
2000

La Presse

TG
HEUER



DISPONIBLE
36 MOIS
POUR PAYER
BIJOUTERIE
le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com

Une école
pas comme
les autres

L'École nationale de
cirque de Montréal
prépare sa première
grande sortie sous
le chapiteau

U SUZANNE COLPRON
nique en son genre et de réputation internationale, l'École nationale de cirque de Montréal prépare sa première grande sortie sous le chapiteau. Soixante élèves de 1ère, 2e ou 3e année, de niveau secondaire ou collégial, jongleurs, bouffons, trapézistes, équilibristes ou acrobates, donneront une série de huit représentations dans le Vieux-Port, à deux pas du quai de l'Horloge. Là où jadis le très célèbre Cirque du Soleil se produisait.

Une grande sortie pour une école pas comme les autres décorée de prix et médailles et rompue aux petites salles de 250 sièges dans ses quartiers de la gare Dalhousie. Le chapiteau en contient 1500!

L'offre de présenter le traditionnel spectacle de fin d'année sous la tente est tombée l'automne dernier. «On a sauté sur l'occasion», dit Marc Lalonde, directeur.

La maison de production Avanti avait demandé au Cirque du Soleil de lui louer un chapiteau pour y présenter des spectacles cet été. «O.K. a dit le Cirque, mais pourriez-vous l'installer un peu plus tôt pour permettre à l'École d'y produire son spectacle.»

Et voilà. Depuis le 10 avril, date de la fin de la session, les élèves s'entraînent du matin au soir en prévision de la première.

Nerveux? «Non, assure Anne Gendreau, spécialisée en corde lisse. C'est pour ça qu'on fait ça, pour jouer devant les gens.»

Fondée en 1981, par Guy Caron, comédien et artiste de cirque, et Pierre Leclerc, gymnaste d'élite, l'École mise sur une vision moderne du cirque qui fait appel à d'autres formes d'art comme la danse, la performance, la musique et le théâtre.

Elle est la seule école nationale de cirque en Amérique du Nord et l'une

des meilleures au monde. «D'autres pays s'intéressent à ce qu'on fait, précise Marc Lalonde. Le modèle québécois est étudié par plusieurs pays.»

Invitée dans de prestigieux festivals internationaux, elle a décroché plus de 30 prix, depuis 1989, dont une Piste d'argent et une Piste de bronze, en mars, à la Piste aux Espoirs, en Belgique, pour un numéro de cadre coréen de Mark Pieklo et Laura Smith, et un autre d'anneaux aériens de Geneviève Lemay.

Pas étonnant que les élèves trouvent facilement du boulot à leur sortie. Le taux de placement frôle les 100%!

Formés dans l'une ou l'autre des 55 techniques en arts du cirque — jonglerie, lasso, bâton du diable, diabololo, fouet,

pantomime cerceau, trapèze ballant, anneaux, sangles, barre russe, bicyclette, mains à mains, échasses, rala-bola, fil mou, corde tendue, etc. — les élèves sont embauchés, dans une proportion de 25%, au Cirque du Soleil, étroitement lié à l'École. Mais aussi dans d'autres pays, d'autres cirques, d'autres entreprises, des cabarets et des troupes de théâtre de rue.

Cocktail, le spectacle présenté sous le chapiteau, du 17 au 21 mai, et entièrement chorégraphié sur différentes musiques, compte sur les numéros des élèves, créés à l'École. Mis en scène par Pierrette Venne, directrice artistique et professeur de jeu d'acteur, et Julie Lachance, chorégraphe,

il porte sur la fête.

«Ce n'est pas un trip de metteur en scène, affirme Pierrette Venne. On part des élèves et on met en application ce qu'ils ont appris durant l'année. Tout le monde participe.»

On dit des spectacles de l'École qu'ils sont magiques. Parce que les élèves ont une énergie folle et un immense plaisir à communiquer leur amour du cirque.

Qui dit mieux? Surtout à 20\$ le billet pour les adultes et 10\$ pour les enfants.

Autre texte en page D4



Photo: Robert Mailloix, La Presse

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Dans de beaux draps...

Frédéric Desager, Yves Desgagnés et Julie Vincent sont, par les temps qui courent, dans de beaux draps. Et ils s'en félicitent. Eux et toute la troupe du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, qui prend l'affiche au TNM mardi, sont en effet pris d'une fièvre du printemps qu'ils espèrent contagieuse. À leurs souhaits!

Page D3



PORTES ET FENÊTRES *Pella*
À PRIX ABORDABLES :
VENEZ NOUS VOIR DÈS AUJOURD'HUI !



Le Centre de Design PELLA

3075 TRANS-CANADIENNE • (514) 694-5855
Voie de service nord, entre Des Sources et St-Jean

Le retour de *Lance et compte* : Téléfilm se ravise

Une nouvelle proposition faite à TQS devrait rendre possible le tournage de la série

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

C'est comme se faire refuser un prêt à la banque parce qu'on n'a pas d'argent. Et Téléfilm est justement pour aider l'industrie et les diffuseurs.

Le projet de *Lance et compte* était le premier refusé, donc le premier sur la liste d'attente. Il n'obtiendra pas tout le financement demandé, mais comme a dit hier François Macerola, grand patron de Téléfilm : les producteurs, soient Claude Héroux et Réjean Tremblay, sont assez intelligents et expérimentés pour se débrouiller.

En finançant la série sur deux années par exemple.

L'histoire nous ramènera Pierre Lambert, Marc Gagnon et compagnie 14 ans plus tard. Lambert a quatre enfants et est devenu agent de joueurs. Gagnon dirige une équipe où joue son fils. Suzie, la sœur de Pierre, sera ministre dans le gouvernement.

Et le National jouera encore. Ce sera du sport fiction puisqu'on sait que le National, c'était les Nordiques. Les jeunes joueurs n'auront pas les mêmes motivations que leurs « ancêtres ».

Selon Réjean Tremblay, Carl Marotte, Marc Messier, Michel Forget sont tous prêts à reprendre leur rôle. Mais il faudra des miracles pour les avoir tous en même temps. Marina Orsini a demandé à voir les textes.

René Guimond, le président de TQS, est très content que Téléfilm ait réévalué le projet. « Nous sommes à la croisée des chemins et nous voulons faire un gros bang en 2002. »



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Dès septembre, Simon Durivage animera et coproduira une nouvelle série d'affaires publiques à TVA.

Simon Durivage : un magazine d'une heure

■ *Le Match de la vie* n'a jamais été remplacé à TVA. Voilà qu'en septembre, TVA confiera à Simon Durivage l'animation et la coproduction d'une nouvelle série d'affaires publiques. Une heure par semaine, le lundi soir.

Simon Durivage produit des demi-heures cette saison, *Les grandes peurs de l'an 2000*. Et il a gagné un



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Isabelle Maréchal, qui fera deux quotidiennes cet automne, l'une à la télé et l'autre à la radio, est courtisée par TVA.

Métrostar, ce qui démontre à ses patrons que le peuple l'aime. Une qualité prise, à juste titre, à TVA.

L'idée de base, explique M. Durivage, est de se mettre dans la peau de quelqu'un, de raconter son histoire et d'élargir dans les affaires publiques.

Genre : une famille victime d'un chauffard. On voit les survivants, leurs problèmes, et on explique comment les instances s'occupent

du cas. On se demande si la justice est trop ou pas assez sévère.

Les affaires publiques rapportent à TVA. La nouvelle émission de Paul Arcand s'est classée 32^e au palmarès BBM, ce qui n'est pas mal pour une série qui débute. *J.E.* est toujours très populaire et est en 20^e position. C'est donc une bonne idée d'en faire plus.

Branle-bas possible chez Les Copines

■ Voilà donc qu'Isabelle Maréchal, animatrice des *Copines d'abord* à Canal Vie, fera non seulement une émission quotidienne à CKAC l'avant-midi avec Jean Lapierre en septembre, mais qu'elle est aussi sollicitée par TVA pour animer une émission culturelle intitulée *Les Filles d'Isabelle*, pour diffusion le lundi soir.

Et *Les Copines d'abord*, alors ? Grande perplexité dans le groupe des filles. Geneviève St-Germain se demande si elle va aller travailler avec Sonia Vachon à l'émission qui remplacera *Bla Bla Bla* le matin à TVA.

Isabelle Maréchal acceptera-t-elle l'offre de TVA ou restera-t-elle aux *Copines* à Canal Vie ? Ou même les deux ?

Pourrait-elle faire deux émissions à la télé, dont une quotidienne, en plus d'une émission quotidienne à la radio ?

On sait qu'elle est pleine d'énergie, puisqu'elle a deux séries de télé cette année et qu'en plus elle étudie aux HEC en vue d'un MBA.

DANS LES GRIFFES DE LA SECTE

L'incroyable aventure d'une mère qui se bat pour arracher sa fille des mains des escrocs qui ne se sont pas faits prier pour lui laver le cerveau. À suivre religieusement. **Présentation spéciale. Première partie ce soir 22 h. Conclusion demain 22 h.**



VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 O UN CANADIEN EN FRANCE

Si vous voulez découvrir les nouveaux cafés intéressants à Paris, Jacques Bissonnet sera votre guide.

19:30 P LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Parmi les invités: Julie Snyder, Annie Girardot, Bruno Masure et Dick Rivers.

20:00 D JAWS

On l'a vu 100 fois, mais ça fait encore peur. L'excellent suspense de Spielberg.

20:00 1 BIOGRAPHY

Peter Falk, l'extraordinaire interprète de l'inspecteur Columbo.

21:00 A TEOREMA

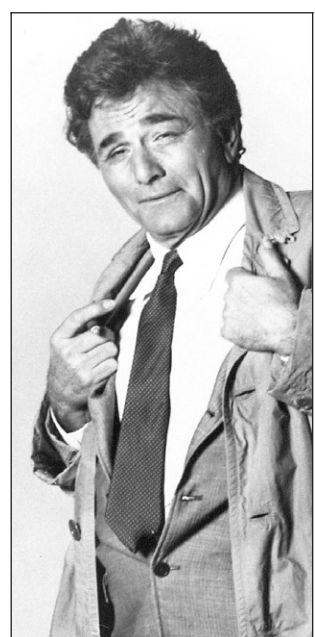
Le plus réussi des films de Pasolini avec Terence Stamp en ange qui séduira tous les membres d'une riche famille.

21:00 SEXE À NEW YORK

La meilleure heure de la semaine à cette chaîne.

22:00 3 BELPHÉGOR

Il y a très très longtemps, Juliette Gréco a joué dans cette minisérie en noir et blanc réalisée par Claude Barma, des *Rois maudits*. Suite et fin demain.



Peter Falk

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a v	Le Téléjournal	Champions de l'extrême	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Maple Leafs				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / SIRENES (4) avec Tara Fitzgerald (22:45)				4	4
	c o	Le TVA	Cinéma / CASPER (5) avec Christina Ricci, Bill Pullman	Cinéma / SANS RETOUR (5) avec Bridget Fonda, Gabriel Byrne				Le TVA	Sports (23:24)					7	7
TQ	y e	Les Règles du jeu / Le Québec est-il aussi vert...	Cinéma / LA DÉROUTE (4) avec Tony Nardi, Michèle-Barbara Pelletier	Cinéma / THÉOREME (1) avec Terence Stamp, Silvana Mangano				Cinéma / GABBEH (4) avec S. Djodat, H. Moharami (22:40)						8	8
	z k	Les Simpson	Cinéma / COLLÈGE D'ÉLITE (4) avec Brendan Fraser, Chris O'Donnell	Cinéma / BODY (6) avec Madonna, Willem Dafoe (20:45)				Grand Journal (22:45)	Cinéma / JEUX SECRETS (6) avec Michelle Brin (23:15)					5	5
CTV	t l	Pulse News	Expos... Contact	Star Trek: Voyager	Twice in a Lifetime	Little Men	The Pretender	Nikita	America's Most Wanted	Cold Squad (2/2)	CTV News	Pulse / Sports	News	11	11
	h	Sat. Report	It's a Living	Saturday Night	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Maple Leafs				The Best of Hockey Day in Canada					13	13
D	abc	News	World News	Judge Joe Brown	Cinéma / JAWS (2) avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss				News	Baywatch...				22	22
	b	News	Entertainment this Week	Early Edition	Martial Law		Walker, Texas Ranger					ER	Sat. Night	21	21
g	nbc	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender	The Others		Profiler						20	23
	J o	The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping up ...	No Place...	Ballykissangel	Austin City Limits	Michael Palin's Hemingway...					43	20
1	Investigative Reports	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	Goodnight...	As Time...	The Outside	Red Dwarf	Sessions at West 54th	World News				46	24
	2	Arts, Minds	Concerto	Die Fledermaus / Opéra			Columbo	A&E Top 10: Supermodels						47	39
3	Contact Animal	Juste pour...	Le Goût du monde / Yukon	Couples...	Scandales!	Biographies / Bobby Hachey	Belphégor (1/2)							31	31
	Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Paléstrine...							14	14
(Santé mentale et vieillissement	Cinéma...	Quartier latin	Les Idées...	Portraits...	...substances psychotropes	In focus	Capharnaüm	...vendre	...parents				18	26
	5	How'd they do that?	Discover Magazine / Memory	Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Monkey...	Science of Sex / Mating...	Connection	Exhibit A				37	37
-	Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide	Prêt à partir							23	51
	6	Bug Juice / Diffusion de 22 épisodes. (10:00)	Cinéma / BEETLEJUICE (4) avec Alec Baldwin	Cinéma / KAYLA (6) avec Tod Fennell, Henry Czerny (21:35)		Cinéma (23:15)								68	
w	Popular	Drew Carey	3rd Rock...	Cops	America's Most Wanted	Angel	Mad TV							36	46
	The Great Possibility	Flash...	Ready or...	Early Edition	Outer Limits	PSI Factor	Heart of...	Sat. Night						3	3
!	Artisans de notre Histoire	Tourments de notre Histoire	...Deuxième Guerre mondiale	Cinéma / LA COLLINE DES HOMMES PERDUS (3)	Les Grands Châteaux									25	53
	The Real Merlin	Wish me Luck	Cold War / Backyard	Cinéma / GANDHI (2) avec Ben Kingsley, Rohini Hattangady										49	47
x	TV Guide	Flick	Shiver	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide	Flick	Eros				71	29
	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Quincy Jones	Cinéma / LADY SINGS THE BLUES (4) avec Diana Ross	Musicographie / Quincy Jones								32	48
8	Box-office	Le Cimetière	Fax présente: spécial punk	Groove	ConcertPlus / La Chicane à MusiquePlus	Clip	Supergrass	Clip						30	30
	9	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Everest Week Special					48	25
0	Congrès (17:30)	Culture-choc	Le Monde...	Médias	Perdu dans l'Everest	Journal RDI	...artistes	Un Canadien	Franc Jeu	Zone libre				19	19
	! Sport 30 Mag	Patinage artistique: championnat du Monde	Magazine...	En marche vers... l'Everest	Sport 30 Mag	Boxe / Paul Spafadora - Mike Griffith								33	33
.	La Boutique aux maléfices	Contre vents et marées	Fréquence Crime	Dans les griffes de la secte										24	52
	Sirens	Cinéma / WATCHERS (6) avec Corey Haim, Barbara Williams	Davinci's Inquest	Prime Suspect	Cinéma (23:05)									40	40
)	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / CRITTERS 3 (5) avec Aimee Brooks, John Calvin	Cinéma / CRITTERS 4 (6)									32	
	Sportscentral Playoff Edition	Equestrian: Spruce Meadows	Equestrian	Wrestling: WWF Live	Sportscentral Playoff Edition									38	38
..	Pas sorcier!	Les Yeux...	Les Grands Fleuves	Cinéma / ANASTASIA (4) avec Ingrid Bergman, Yul Brynner	Planète Musique 2	Cinéma / LA TURLUTTE...(4)									
	Z Sensational Cities: New York	The Secret...Multiple Births	Perfect Babies	The Secret...Multiple Births										39	27
#	That's Hockey	Sportsdesk	Strongest Man	Nascar Winston Cup / Richmond	Sportsdesk									28	28
	Y Cinéma (17:00)	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania		34	45
P	Vins et...	Cap Adventure	Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret du monde / Annie Girardot, Julie Snyder	Union libre / L. Ruquier (21:45)	Journal (22:45)	Journal (23:15)	Soir 3 (23:45)						15	15
	Inquiring...	Great Parks	National Geographic	Cinéma / TRUE GRIT (4) avec John Wayne, Kim Darby / Conversations (22:15)	Cinéma / THE SONS OF KATIE ELDER (4)									74	56
U	Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Manuel Hurtubise	Trauma / Washington D.C.	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Les Copines...	Sex'plique	Libre ce soir					35	44
	CitéMag	Rendez-vous avec...	Vos finances	Vox Golf	...colline	CitéMag	Parole et Vie							9	9
\$	Addams	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	Grade Alien	Addams	Goosebumps	Beasties			44	18
	Nerdz / Jeux	C'est math.	Highlander: la série	Zone extrême	Babylone 5	Aux frontières de l'inexpliqué	Cinéma / LE VAISSEAU...(6)							26	54

Théâtre

Le songe éveillé d'Yves Desgagnés



SONIA SARFATI

Il dit ne pas vouloir le dire, mais il le dira finalement... parce qu'il ne peut (ni ne veut vraiment) le taire : il souhaite que dans les prochaines semaines, les spectateurs quittent le Théâtre du Nouveau Monde avec une envie — celle de baiser. Une envie que lui, Yves Desgagnés, sera parvenu à leur insuffler grâce à sa mise en scène de ce *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare qui embrasera les planches du TNM à compter de mardi.

« Je sais que c'est un lieu commun que de dire que *Le Songe* est une pièce sur l'amour, indique-t-il. Mais c'est cela. Profondément cela... et pas « que » cela. Shakespeare parle ici de toutes les formes que peut prendre l'amour. Il évoque la force diabolique du désir, le romantisme, le mystère amoureux, l'amour dans ce qu'il peut avoir d'humain comme de bestial, les premières pulsions amoureuses, l'inconstance dans tout ce qu'elle a de cruel. Et la délinquance de l'amour. »

Un mot qu'il aime beaucoup. Délinquance. Le disant, il le devient presque. Délinquant. Au point où l'on pressent qu'il doit y avoir de cela, dans la troupe qui l'entoure pour cette création. Il le fallait. Afin de ne pas travailler dans le deuil. *Le Songe d'une nuit d'été*, faut-il le rappeler, remplace, en cette fin de saison du TNM, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, qui ont perdu leur *Falstaff* en septembre, Jean-Louis Millette. « Sa mort est quelque chose de terrible. À mettre aux côtés de celle de Robert Gravel. Ces deux hommes-là sont irremplaçables. »

Or, Yves Desgagnés ne peut pratiquer le théâtre dans le deuil : « Répéter est un acte de joie, un acte de vie. » Il savait donc, dès l'annonce du décès de Jean-Louis Millette, qu'il ne monterait pas *Les Joyeuses Commères*. Mais il portait *Le Songe* en lui. Peut-être pas (encore) comme une urgence, mais comme un rêve. Il avait joué le rôle de Thisbée en 1979, avec le Théâtre Populaire de Québec et, en 1984, avait dirigé les étudiants de l'École nationale dans un atelier portant sur cette pièce. De ces expériences, il avait gardé le souvenir d'une oeuvre lumineuse, étrange, mystérieuse. Et, surtout, insaisissable.

À l'image de l'amour, quoi ! C'est cette carte qu'il joue. Celle des samedis matins quand on vient de tomber amoureux. La beauté un peu folle du moment. Les deux ans d'âge mental. Le lit défait. Les couvertures gisant au sol. Pas un hasard si, pour l'occasion, la scène du TNM deviendra matelas géant. Si des pans et des pans de tissus y flotteront. Fluidité du décor. Des costumes. Liant, caressant le corps des hommes et des femmes.

Le corps, au coeur du Songe

Ils seront 15 sur scène. La plupart devaient être des *Joyeuses Commères*. Tous ont trouvé place dans *Le Songe* — c'était le but recherché. Nathalie Gascon et Jean Marchand qui, au dé-

but de la pièce à la ville, incarneront Hippolyta et Thésée. Les futurs mariés. Les nobles. L'amour plus intellectuel, plus éthéré. En fin de parcours, dans la forêt, ils seront Titania et Obéron. Roi et reine des fées. L'amour très charnel, très incarné.

Interviendront aussi, dans le chassé-croisé que l'on sait, les jeunes amoureux. Hermia, Lysandre, Démétrius, Héléna. Les premières pulsions sexuelles. « Dans ma tête, ils ont 14 ans... comme tous les jeunes amoureux, chez Shakespeare », fait Yves Desgagnés. Interviendront également les artisans, qui préparent une pièce de théâtre pour égarer les noces — à leur tête, Bottom, incarné par Henri Chassé. L'amour du travail est là. Et finalement, Puck. L'esprit malicieux qui, grâce à une fleur magique, réoriente les désirs de tous et de chacun. À chacun sa chacune ? Pas sûr, avec lui. Entrée de l'amour dans toute sa délinquance et son espèglerie.

« Puck, c'est un esprit. Une manière de penser, une façon d'être. Pour moi, il est la synthèse d'un homme et d'une femme au moment où ils tombent amoureux l'un de l'autre. » Il est l'étincelle qui émane d'un coup de foudre, si l'étincelle durait et prenait corps. Corps au singulier et au pluriel à la fois. Deux corps ne faisant qu'un. C'était l'idée d'Yves Desgagnés. Il a eu besoin de la complicité de Julie Vincent et de Frédéric Desager pour la faire chair.

Car le corps est au coeur de son *Songe* : « J'ai voulu faire un spectacle presque uniquement basé sur le jeu. Un spectacle assez dépouillé, donc. Misant avant tout sur l'évocation, sur le rapport sensuel, charnel, entre les acteurs. » C'est pour cela qu'il a demandé à ses troupes d'arriver aux répétitions en connaissant le texte. Ce n'est pas toujours le cas. « Dans les pièces psychologiques, il vaut mieux que le travail des acteurs et l'apprentissage du texte se fassent en même temps. Dans du Tchekhov, par exemple, le sens et la manière dont la mémoire s'imprègne du texte sont intimement reliés. Dans le cas du *Songe*, le corps et l'esprit qui sont intimement liés à l'âme de la pièce. »

Les intentions trouvent ici leur place autant dans le mouvement que dans les mots. Il fallait donc savoir assez le texte pour pouvoir l'oublier — et se le mettre non plus en bouche mais en corps. Ce sont eux, les corps, qui vont raconter. Dire. Démontrer que la féerie est une manière d'être et de penser et non l'imagerie clichée que l'on sait. Évoquer, et non les plaquer, les différentes couches de conscience qui sont dans *Le Songe*. Ceux sont eux, ces corps, qui vont parler d'amour. Parler l'amour.

Ce sont les choix d'Yves Desgagnés. Puisque mettre en scène, c'est choisir. Et c'est dans ce seul aspect que son *Songe* lui est parfois apparu comme un cauchemar.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de William Shakespeare, traduit par Normand Charette et mis en scène par Yves Desgagnés. Au Théâtre du Nouveau Monde du 9 mai au 4 juin.

Frédéric Desager, Yves Desgagnés et Julie Vincent dans... de beaux draps !

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©



Du théâtre pour vous, pour vrai

Beverly
de Israel Horovitz

Rien à voir avec les rossignols
de Tennessee Williams

Mambo Italiano
de Steve Galluccio

Les Oiseaux de proie
de John Logan

Les Voisins
de Claude Meunier et Louis Saia

2000-2001

abonnez-vous!

(514) 842-8194

DUCEPPE

CKAC 730

La Presse

Télé-Québec

MEDIACOM

TVA

AIR CANADA

Marché Multimédia de Montréal

http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

Cirque

Le même rêve de création

SUZANNE COLPRON

Guillaume Saladin, 27 ans, est entré à l'École nationale de cirque de Montréal, il y a deux ans, par amour pour une trapéziste.

« Je voulais découvrir le monde dans lequel elle vivait », dit-il.

Diplômé en animation et recherche culturelle de l'UQAM et inscrit à la maîtrise en sociologie, il a tout abandonné pour se consacrer aux arts du cirque. Discipline : mains à mains. De l'acrobatie à deux partenaires.

La trapéziste est partie deux mois plus tard remplir des engagements outre-Atlantique. Mais lui est resté. Il rêve maintenant de fonder une troupe de cirque inuite dans le Grand Nord, là où, enfant, il allait passer trois mois par année avec son père anthropologue, Bernard Saladin D'Anglure. Et là où le soleil ne se couche jamais l'été.

L'an dernier, il est retourné au Nunavut, avec cinq copains de l'École, donner des ateliers de cirque, dans le cadre d'un programme de prévention du suicide. Une expérience qu'il veut répéter cet été.

« Le but n'est pas de créer un spectacle comme ici, affirme-t-il. Mais de retrouver les racines du cirque dans la culture inuite. Je veux que mon art serve à quelque chose, qu'il serve aux gens. »

Guillaume, appelé Ittussarjuat (le petit vieux qui grandira) par ses amis de la terre de Baffin, est prêt à sacrifier deux années dans un grand cirque, à sa sortie de l'École, pour rembourser ses dettes d'études. Ensuite, il entend faire ce qu'il veut de sa vie.

Le tissu volant de Manu

Manu Roque, 19 ans, pense comme lui. Originaire de Bordeaux, en France, il est venu étudier les arts du cirque à Montréal, il y a deux ans, et sortira de l'École dans un an. « J'avais le choix entre Montréal et Chalon-sur-Marne, dit-il. J'ai choisi Montréal parce que c'est plus libre artistiquement. » Sa spécialité est le tissu volant. Une sorte de trapèze en tissu.

« Au départ, je pense que je vais passer dans des compagnies en Europe pour prendre de l'expérience. Mais l'idéal serait de passer à la création très vite avec des gens que j'ai rencontrés ici. »

Artiste multidisciplinaire, Manu ne pense pas qu'à des compagnies de cirque. Il pense aussi à celles qui font de la danse en incluant les arts du cirque. Le Cirque du Soleil ? Non merci. « Trop gros. Ce n'est pas possible de rejoindre autant de personnes à la fois. »

Anne sur la corder lisse

Anne Gendreau, 23 ans, a aussi d'autres envies. Comme Guillaume et Manu, elle ne se voit pas à l'emploi d'un grand cirque pendant des années. L'aventure, le voyage, les rencontres l'attirent davantage. Diplômée en arts dramatiques, elle vient du monde du théâtre et compte bien renouer avec ce milieu.

« Pour moi, l'École est un complément de formation, explique-t-elle. Une autre corde à mon arc. Mais je ne suis pas intéressée à ne faire que ça. J'ai envie de mêler ma discipline à d'autres projets. J'ai envie de faire plein de choses. »

Finissante de l'École et spécialisée en corde lisse, Anne n'a pas encore commencé à se chercher un emploi. Mais ça ne l'inquiète pas. « Je connais des gens, je suis ouverte à pas mal d'affaires. J'imagine que je vais faire des rencontres, je l'espère. »

En tout, neuf élèves sortent de l'École cette année. Une vingtaine d'autres entreront en septembre prochain, inscrits dans l'un ou l'autre des trois programmes d'études offerts. Certains suivront des cours menant à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, d'autres d'études collégiales ou, dans les cas des étudiants étrangers, d'un diplôme de l'École. Dix-huit des 60 élèves inscrits viennent d'autres pays : Suisse, Belgique, France, Australie, Finlande, Japon, États-Unis.

« Le cirque, c'est là où il y a le plus de possibilités. C'est ce qui ouvre le plus de portes pour, après, faire un travail de création », laisse tomber Manu.

COCKTAIL, le spectacle annuel des élèves de l'École nationale de cirque, sous le grand chapiteau dans Vieux-Port de Montréal, du 17 au 21 mai. Info : 514 790-1245.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Guillaume Saladin, Manu Roque et Anne Gendreau, trois élèves prometteurs de l'École nationale de cirque.

ARTS VISUELS

Filon d'art à Rouyn-Noranda

JOCELYNE LEPAGE
ROUYN-NORANDA

Deux nouveaux objets d'art sont entrés dans le bureau du maire de Rouyn-Noranda ces derniers jours : un tableau montrant une scène de chevaux signé Louisa Nicol — le maire aime les chevaux — et près de la photo de son petit-fils, une sculpture en gros carton, toute droite, d'où il sort des broches comme des cheveux sur une tête de sorcière — le maire aime moins, semble-t-il. L'oeuvre d'André Riveron lui rappelle, dit-on, le problème de récupération qu'il a à régler pour sa ville.

Mais le maire Pierre Grand-Maitre n'est pas le seul à subir l'assaut soudain de l'art contemporain. Ses copains de la mairie sont presque tous pris avec une peinture ou une sculpture ou autre chose d'un genre mal identifié. Les commerces de la rue Principale, les caisses populaires, les bureaux de fonctionnaires provinciaux, fédéraux, les parcs, les écoles, les usines, les petites église — l'orthodoxe et les catholiques —, les lieux et bâtiments historiques et même les maisons privées sont aussi touchés, ou le seront, sans oublier les lieux d'exposition officiels. Ce n'est pas la ruée vers l'art, contrairement à ce qu'affirme la publicité de Passart, le responsable de cette avalanche, c'est l'art qui se rue depuis mercredi sur cette ville minière de 40 000 habitants dont un monument proclame fièrement le statut de Capitale nationale du cuivre.

Parlant de lieu historique, il en est un que l'histoire aimerait bien taire mais qui sera, lui, complètement envahi sur ses quatre étages d'ici quelques jours. Il s'agit d'un ancien bar de danseuses, La Cadanse, abandonné depuis la mort de son mafioso de propriétaire. La veuve, dit-on, n'en a pas accepté l'héritage. Le lieu est doté d'une piste de danse miroitante et cache, au sous-sol des isolements de danseuses. On placera quelque 500 oeuvres

et installations dans cet édifice, des artistes viendront y créer sur place à tour de rôle. Se peut-il vraiment que l'art contemporain remplace un jour les danseuses nues comme source de divertissement et d'initiation ? Je pose la question.

L'art sera donc partout, et s'infiltrera même dans les maisons privées comme celle de Paco Bureau. M^{me} Bureau, une conceptrice de vêtements et de costumes qui travaille chez elle, a fini par adopter un tableau, après avoir entendu un appel à la radio. « Je voulais un grand tableau pour le mur de ma cage d'escalier, dit-elle. Les citoyens avaient été invités à choisir ce qui leur plaisait parmi une centaine de tableaux ou de sculptures. Moi, j'ai pris celui-là, sombre dans le bas, clair dans le haut, et je n'arrête pas de trouver des choses nouvelles. J'ai découvert le titre après coup : *Vers la paix*. Le collage est signé Perro. Je me demande comment je ferai pour m'en passer à la fin de l'été. » Oui, les gens pourront aller voir l'oeuvre chez elle cet été. Une centaine de personnes ont fini par adopter des oeuvres offertes par Passart, temporairement.

Que d'art, que d'art

Deux mille oeuvres d'art doivent ainsi se répandre dans toute la ville d'ici les prochains jours et semaines pour y passer l'été. Elles sont signées par quelque 700 artistes, représentant les ligues majeures, mineures et pee-wee de l'art contemporain québécois, depuis les figures de proue comme Riopelle jusqu'aux jeunes qui viennent de faire un stage en performance avec Nathalie Derome à l'Université du Québec à Rouyn-Noranda. La proportion de femmes parmi les participants doit être de 70 % selon un calcul rapide.

Passart est organisé par Louise Boudreault, directrice du Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, et Jean Dumont, critique d'art qui agit ici comme un des commissaires. Comme tout centre d'exposition logé dans une maison d'enseigne-

ment, celui de M^{me} Boudreault est mal connu de la population. « On voulait s'associer la population, dit la directrice. C'est l'an 2000, pourquoi ne pas faire quelque chose de spécial ? »

Les subventionneurs gouvernementaux ont accueilli favorablement le projet en octroyant ensemble 500 000 \$, les commanditaires locaux ont suivi avec ardeur. Le budget a permis aux organisateurs d'assurer la crédibilité de l'événement en invitant une dizaine de commissaires connus dans les milieux officiels de l'art dont Madeleine Forcier de la galerie montréalaise Graff, ou Laurier Lacroix, professeur d'histoire de l'art à l'UQAM, dont la présence a en retour attiré la candidature d'autres artistes et le prêt de quelques oeuvres par les musées. On trouve aussi Gilles Daigneault, le spécialiste de la gravure, qui présentera une exposition à la galerie L'Écart.

« Notre but est de faire une sorte de portrait de la pratique artistique au Québec. On a donc ratisé large en acceptant aussi des artistes plus traditionnels, ajoute-t-elle, comme pour s'excuser. On a fait une place aux artistes locaux. C'est un peu la rencontre des régions dans une région. La population a embarqué dans le projet. »

Les 700 artistes qui participent à Passart n'y trouveront évidemment pas tous leur compte, les meilleures places ayant été réservées aux plus connus et les conditions de présentation se montrant loin d'être idéales. Mais en s'installant partout, l'exposition permettra aux uns de fréquenter ce qu'on appelle de l'art et à d'autres de découvrir Rouyn-Noranda, une ville longtemps à majorité anglophone, fief d'une compagnie, et qui est aujourd'hui francophone à 97 %, et où le salaire moyen est l'un des plus élevés au Québec (un mineur gagne au minimum 60 000 \$ par année). Bien peu d'artistes en arts visuels en font autant. Info: 1 888 957 1999. www.lino.com/passart



PHOTO MANON POITRAS, collaboration spéciale

Paco Bureau n'a pas hésité, elle a choisi l'oeuvre qui lui convenait, *Vers la paix*, de Perro, parmi la centaine proposée à l'adoption des citoyens de Rouyn-Noranda. Deux mille oeuvres seront exposées au cours de l'été dans cette ville minière de 40 000 habitants.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

À partir du 2 juin

Villa Salsa

Comédie de : John Chapman & Michael Pertwee
Adaptation et mise en scène : Claude Maher



Super-théâtre dans notre salle à manger
Fondue chinoise ou brochettes de poulet menu 5 services

RÉSERVATIONS : (450) 227-8466
Montréal et les environs (514) 990-4343
22 rue Claude, St-Sauveur, JOR 1R6 (sortie 60 de l'autoroute 15 nord)

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

À partir du 2 juin

Un cadeau du ciel

Comédie de : Marshall Karp
Adaptation : Michel Forget
Mise en scène : Louise Latraverse



Super-théâtre dans notre salle à manger
Fondue chinoise ou poulet Wellington menu 5 services

RÉSERVATIONS : (450) 227-1389
Montréal et les environs (514) 990-7272
1069 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle, J8B 2N4 (sortie 67 de l'autoroute 15 nord)

Maribel Mamani!
Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie
Getting Mamma Married de Stephen Levi

Tout l'été à partir du 7 juin 2000

Rougemont Théâtre

Traduction et adaptation Josée La Bossière
Mise en scène Suzanne Champagne
Avec Suzanne Champagne, Pascale Desrochers, Jacques Girard, Raymond Legault et Patrice Coquereau

Du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 19 h et 22 h
Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006

Salle avec climatisation / Forfait Souper Théâtre avec la halte gourmande « Les Quatre Feuilles »

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 mai 2000

Page D5 manquante

Danse

Les grandes émotions

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Préparez-vous à être émus et émerveillés par le programme *Les Grands Européens* des Grands Ballets canadiens de Montréal, présenté à la salle Maisonneuve de la Place des Arts du 11 au 20 mai. En première canadienne, ils nous proposent trois ballets créés par des maîtres de l'avant-garde néo-classique : *Approximate Sonata* de William Forsythe, *Symphonie de psaumes* de Jiri Kylián et *Without Words* de Nacho Duato. Chacun à sa façon, ces chorégraphes ont su rendre à la danse classique sa part d'humanité. William Forsythe, chorégraphe et directeur artistique du Ballet Frankfurt, fait de la danse « extrême », pour employer un terme à la mode. Ce New-Yorkais installé en Europe depuis les années 1970 fait exploser la technique classique en une multitude d'axes et de centres de gravité, menant les danseurs aux limites du déséquilibre. « Forsythe aime les changements de vitesse, d'intention et de direction », explique Stéphanie Dalphond, maîtresse de ballet aux Grands Ballets. Mais n'allez surtout pas croire que ce chorégraphe transforme les danseurs en super robots, bien au contraire.

Pour monter *Approximate Sonata*, Forsythe a dépêché un de ses assistants, Noah Gelber, à Montréal. Or, pour permettre aux danseurs d'assimiler la gestuelle mouvante et déstructurée, les conseils prodigués par Gelber relevaient bien plus de réflexes naturels et de la vie courante que de quelconques conventions académiques. Il a même été jusqu'à féliciter les danseurs lorsqu'ils chutaient à la suite des déplacements extrêmes dans l'espace, comme les aime Forsythe.

« Les danseurs sont souvent tellement préoccupés à réagir comme des danseurs qu'ils oublient parfois

qu'ils sont aussi des êtres humains et qu'il est tout à fait normal de tomber ou de changer d'idée », explique Stéphanie Dalphond, chargée de seconder Noah Gelber. Et ce sont précisément ces états que William Forsythe cherche à explorer.

Ode à la vie et à la danse

Une des oeuvres les plus grandioses du programme *Les Grands Européens* sera sans doute *Symphonie de Psaumes*, véritable ode à la vie et à la danse, créé par Jiri Kylián sur la musique d'Igor Stravinsky. Présentée pour la première fois en 1978 par le Nederlands Dans Theater (NDT), elle a d'ailleurs valu au créateur d'origine tchèque le titre de « chorégraphe humaniste ». Outre les Grands Ballets, seuls deux autres compagnies dans le monde ont le droit de monter *Symphonie de Psaumes*, soit le Stuttgarter Ballett et la Compania Nacional de Danza.

Hans Knill, collaborateur de longue date de Jiri Kylián, est de passage à Montréal pour monter le ballet. Il explique ainsi l'attrait de cette oeuvre : « Ce ballet a d'abord mûri lentement au fil des ans. Il a aussi très bien vieilli et je crois qu'il perdurera encore longtemps. Voilà souvent la marque d'une grande oeuvre. Même Jiri Kylián, qui ne veut plus voir certains de ses anciens ballets, adore toujours *Symphonie de Psaumes* avec la même intensité. Ce ballet est d'ailleurs l'oeuvre signature de sa phase lyrique. »

Les 16 danseurs de la production ne sortent jamais de scène, se fondant tour à tour en pas de deux, de quatre ou de huit. « Les lignes de ce ballet doivent être impeccables et les temps réglés au quart de tour, souligne Knill. Il faut en arriver à une réelle unité car si un seul des danseurs va trop vite ou trop lentement, cela ruine tout le ballet. Mais il faut aussi que chacun brille de façon individuelle. »



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Hans Knill, collaborateur de longue date de Jiri Kylián, dirige les danseurs des Grands Ballets canadiens dans *Symphonie de Psaumes*.

Hans Knill affirme d'ailleurs que ce niveau de perfection ne s'atteint pas seulement à force de répétitions, mais après plusieurs performances sur scène. Avant d'en arriver là, Knill encourage et guide les danseurs en studio, avec finesse et humour. Les fous rires furent malgré la fatigue et les erreurs parfois répétées. Selon Knill, lui-même ancien danseur au NDT, ce n'est que lorsque les danseurs se sentent en confiance, et qu'ils parviennent à se détendre, qu'on verra enfin poindre leurs vraies personnalités, si essentielles à la qualité de cette oeuvre profondément humaine.

Le romantisme de Duato

Tout comme son mentor Jiri Kylián, Nacho Duato puise une grande part de son inspiration dans son amour de la musique. Avant d'assurer la direction artistique de la Compania Nacional de Danza de Madrid, Duato a oeuvré, auprès de

Kylián, comme chorégraphe résident au NDT. Dans le cadre des *Grands Européens*, ce chouchou du public montréalais nous offrira *Without Words*. « Je me suis inspiré de lieder de Schubert dont la partie vocale a été transposée pour violoncelle, laissant ainsi plus de place à l'interprétation. »

Le chorégraphe, dont plusieurs des oeuvres figurent au répertoire des Grands Ballets, ne confie pas ses ballets à n'importe qui. « Certaines compagnies ne pourraient pas monter *Without Words*. Cette pièce nécessite de très belles lignes, parce que, entre autres, les costumes sont presque inexistantes et exposent le corps des danseurs. Le mouvement doit être très clair et exige une excellente technique classique, ainsi qu'une grande conscience du mouvement et du poids du corps. »

Bien que cette pièce soit plus abstraite et moins méditerranéenne

que *Jardi Tancat* ou *Na Floresta*, elle promet d'être tout aussi enveloppante et fluide. « Je voulais créer quelque chose qui soit romantique, mais aussi fort et bien inscrit dans le XX^e siècle. J'ai essayé d'évoquer le caractère très romantique de la musique, sans décor ni artifices, uniquement à travers le mouvement et l'interprétation des danseurs », souligne Nacho Duato. Il semble y être admirablement parvenu, car les danseurs eux-mêmes sont parfois émus jusqu'aux larmes au cours de simples répétitions.

À noter que le public pourra exprimer ses réactions au programme lors d'une rencontre organisée avec les danseurs au sortir de la première, soit le 11 mai, dans le hall de la salle Maisonneuve.

LES GRANDS EUROPÉENS des Grands Ballets canadiens de Montréal, du 11 au 20 mai à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Info : 514 842-2112.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER SAISON 2000-2001 VARIATIONS SUR L'AMOUR ET LA DISSIDENCE

LA REINE MORTE d'HENRY DE MONTHERLANT • mise en scène DENISE GUILBAULT avec RENÉ GAGNON, NOÉMIE GODIN-VIGNEAU, ISABELLE ROY, HUGUES FRENETTE et cinq autres comédiens

L'ÉCOLE DES FEMMES de MOLIÈRE • mise en scène ALAIN KNAPP avec MARCEL SABOURIN, ÉVELYNE ROMPRÉ, SÉBASTIEN DELORME, ROBERT LALONDE et quatre autres comédiens

L'AVENIR EST DANS LES ŒUFS présenté de JACQUES OU LA SOUMISSION d'EUGÈNE IONESCO • mise en scène JACQUES LESSARD avec STÉPHANE BRULOTTE, JACQUES GIRARD, GILLES PELLETIER, LOUISSETTE DUSQUOÏ et cinq autres comédiens

À QUELLE HEURE ON MEURT? collage de MARTIN FAUCHER d'après l'oeuvre de RÉJEAN DUCHARME mise en scène GUY ALLOUCHÉRIE • une production du Théâtre du Trident

ABONNEZ-VOUS ET OBTENEZ UNE RÉDUCTION DE 25 % À 50 % SUR LE PRIX RÉGULIER!

Hors série • **JE SUIS UN SAUMON** de et avec PHILIPPE AVRON (tarif préférentiel offert exclusivement aux abonnés)

FRED BARRY CLASSIQUES ET INCLASSABLES

9 spectacles de Marivaux à Prévert, de Dostoïevski à Messier... (tarifs préférentiels disponibles jusqu'au 16 septembre)

ABONNEMENT ET BILLETTERIE : (514) 253-8974 • DEMANDEZ NOTRE BROCHURE!

Opération charme

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Pour la première édition de la série Big Bang de Montréal Danse, l'Espace Tangente a revêtu un air de fête. Les petits objets hétéroclites qui pendent du plafond et les fauteuils décorés de couleurs vives annoncent une soirée à l'image de la compagnie : sympathique et fantaisiste. Trois chorégraphes de la relève, Estelle Clareton, Dominique Porte et Jean-Pierre Mondor, et les excellents danseurs de la compagnie nous charment en paroles et en gestes. Le tout a encore besoin d'être un peu rodé, mais cela se réglera certainement au fil des représentations.

Avec *Théodore coin Adam*, Jean-Pierre Mondor transforme le spectateur en confident. Un à un, les cinq danseurs nous dévoilent une toute petite tranche de leur vie, par le biais de courts monologues qu'ils ont écrits eux-mêmes. Ah, cette peur des chamboulements à l'arrivée d'un premier enfant ! Et que dire de nos petites manies envahissantes ou de ces voisins gueulards. La gestuelle est vive et explosive, caricaturale même, alors qu'en contrepoint, l'humour est subtil, un brin naïf, et livré avec naturel, sur le ton de la confiance. Gestes et paroles n'ont aucun lien apparent, un peu comme ces pensées qui nous obsèdent tout à coup, alors que nous tentons de vaquer à nos occupations quotidiennes. Tel un choeur grec, les quatre autres danseurs entourent celui qui s'expose ainsi, formant un cocon protecteur ou un élément de confrontation. Petit bémol : les micros-cravates qui amplifient les voix grichent quand ils sont heurtés par mégarde. Est-ce vraiment nécessaire d'amplifier les voix dans une salle aussi petite que Tangente ?

Fidèle à elle-même, Dominique Porte flirte avec le chaos dans *Solitudes*, conçue à partir d'improvisations autour de mots choisis au hasard dans le dictionnaire. Transferts de poids et changements de direction rapides brisent et réorganisent sans cesse les lignes très



Un dialogue gestuel à la fois amusant et rempli de mystère...

géométriques de la pièce, formant une infinité de structures complexes et mouvantes. Les quatre danseurs glissent du solo au duo et au quatuor en explorant l'espace au maximum, autour et entre les corps. La gestuelle complexe de Dominique Porte est toujours fascinante à observer, bien que cette pièce soit, malgré tout, moins bavarde et plus lente que ses précédentes. Un bonheur pour les fans d'abstraction pure.

Le clou de la soirée est sans conteste *Je ne m'en souviens pas très bien* d'Estelle Clareton. Dans ce petit bijou de danse-théâtre bien ficelé, Élisabeth et Donald se cherchent, se trouvent et se perdent à nouveau. Ils se font du grand et du petit cinéma sur des airs de samba, de jazz et de fanfare, sans émettre une seule parole ou presque. Les spectateurs s'amuse de ce dialogue gestuel, sans toutefois pouvoir percevoir réellement leur intimité. Que se disent-ils et que ressentent-ils vraiment ? Mystère. Daniel Firth et Maryse Carrier passent, de mains de maître, du style vaudeville aux lourds silences dramatiques à la Ingmar Bergman.

Bravo pour ce premier Big Bang. On en veut encore !

SÉRIE BIG BANG de Montréal Danse. Je ne m'en souviens pas très bien, d'Estelle Clareton, *Théodore coin Adam*, de Jean-Pierre Mondor, et *Solititudes*, de Dominique Porte. Jusqu'au 14 mai à l'Espace Tangente.

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

THÉÂTRES DU MONDE

Jet Lag ÉTATS-UNIS

«... des images vidéo [...] et de l'animation par ordinateur [...] qui rivalisent avec les séquences les plus spectaculaires réalisées jusqu'ici pour le cinéma et les jeux vidéo»
The New York Times

DE THE BUILDERS ASSOCIATION • DILLER + SCOFIDIO
MISE EN SCÈNE MARIANNE WEEMS
23, 24, 25, 26 mai à 20h30
USINE C, 1345, av. Lalonde

El pecado que no se puede nombrar ARGENTINE
COMPLET !
D'APRÈS ROBERTO ARIT
MISE EN SCÈNE RICARDO BARTIS
El Sportivo Teatral
4, 5, 6, 7 mai
THÉÂTRE PROSPERO, 1371, rue Ontario Est

Le Costume FRANCE
COMPLET !
DE ÇAN THEMBA
MISE EN SCÈNE PETER BROOK
C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord
3, 4, 5, 6 mai
MAISON THÉÂTRE, 245, rue Ontario Est

billetterie Articulée 300, de Maisonneuve E. 514. 844. 2172

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

Pour en savoir plus : www.fta.qc.ca

FTA La Presse

ESPACE GO présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

du 18 avril au 20 mai 2000

ELECTRE

de SOPHOCLE Traduction de JACQUES LACARRIÈRE

Mise en scène de BRIGITTE HAENTJENS avec Anne-Marie CADIEUX, Andrée LACHAPPELLE, Marc BELAND, Anne DORVAL, Christiane PASQUIER, Denis GRAVEREAUX, Grégory HLADY et Guy TRIFIRO

THÉÂTRE ESPACE GO 480, boulevard Saint-Laurent, Montréal

Informations : www.espacego.com Billetterie (514) 842-4850 Réseau Admission (514) 780-1245 www.admission.com

Théâtre

Une pièce qu'il serait vraiment péché de rater...

SONIA SARFATI

Le couloir conduisant dans la salle est sombre. Un homme en costume se tient près de l'entrée. Pas la peine de lui parler. Il ne répondra pas. Il est là, mais n'y est pas. Il est d'hier. Il ne partage donc pas le même espace-temps que ceux qui se dirigent vers la salle du Théâtre Prospero. Qui croiseront, auparavant, un autre homme, celui-là en train de repasser une chemise. Puis, devant des musiciens qui s'accordent, répètent.

Bienvenue dans l'univers baroque et surréaliste, sordide et glauque, du El Sportivo Teatral et de son directeur Ricardo Bartis. Celui que l'on appelle « le grand agitateur de la scène théâtrale argentine » et dont la plus récente production, *El pecado que no se puede nombrar* (Le péché que l'on ne peut nommer), est présentée jusqu'à demain à Montréal dans le cadre de Théâtres du monde.

Des représentations à guichets fermés. Les billets se sont envolés. La réputation de la troupe. Le fait que le spectacle ait fait l'événement au dernier Festival d'Avignon. La barrière linguistique n'a donc pas refroidi les ardeurs — la production étant présentée en espagnol avec surtitres français et anglais. Cette barrière-là est pourtant de celles qui comptent : le texte d'*El pecado* n'est pas qu'accessoire. Le spectacle, après tout, est inspiré — très librement, d'accord, mais quand même... — de deux romans de Roberto Arlt, *Les Sept Fous* et *Les Lance-flammes*. Les subtilités et nuances dans le texte, l'incongruité dans le propos ne peuvent être parfaitement rendues en quelques mots. Les intentions des acteurs, le grotesque des situations s'échappent parfois entre les aller-retour continus scène/surtitres.

On regrette alors d'avoir si souvent fait l'école buissonnière pendant les cours d'espagnol. Pour finalement conclure qu'ils sont drôlement forts, ces gars-là, pour parvenir malgré tout à enrôler les spectateurs dans leur conspiration. Car c'est l'impression que l'on a. Assez rapidement. Malgré tout l'insolite des hommes et l'absence de réalisme dans la conspiration en question.

Nous sommes à Buenos Aires. 1929. Le krach. Dans un sous-sol mal éclairé, un homme dort sur une chaise. Il est bientôt rejoint par six autres. De tous âges, de toutes statures. Impossible de trouver plus éloigné

du look d'acteur ! Ensemble, ils cherchent la manière de se débarrasser de la caste capitaliste, ses militaires, ses politiciens et ses banquiers. Au programme, la propagation de cancers. Le développement de l'hermaphrodisme psychique — histoire de créer des femmes au cerveau révolutionnaire (!). La fabrication d'un gaz qui s'en prendrait spécifiquement aux ennemis de la cause.

Un burlesque cynique et noir

On nage dans un burlesque cynique et noir. Et ce n'est qu'un début. Il faut avoir les moyens de fabriquer ces « armes ». Pour trouver de l'argent, les sept fous décident de monter un réseau de bordels — grâce auquel ils pourront « s'approprier l'âme d'une génération »... en se faisant aimer. Car, en passant, n'ayant pas de femmes dans leurs rangs, ils seront les directeurs, les prostituées et les clients de leurs maisons closes. Et hop, les pantalons et les chemises ! Ici, les jupons et autres dessous.

On ne s'étonnera pas que le tout tourne au vinaigre. Car les femmes — à qui, dira un personnage, « on ne peut faire confiance », en feront là la preuve... bien que brillant toujours par leur absence physique : la moultardie montera au nez de deux des conspirateurs qui aiment la même Elsa, le malaise s'emparera des autres quand le plus vieux d'entre eux racontera l'amour qu'il a eu pour une fille de 14 ans. Ça va faire mal.

Et ça va faire rire aussi. Car on ne sait jamais à quoi s'attendre : l'imprévisible est au rendez-vous à chaque seconde de cette production où tout, absolument tout, est possible, envisageable. Il est grand, le plaisir qu'il y a là à se laisser prendre par la main et entraîner dans ce rêve éveillé où tous les délires sont permis. Et où le seul péché capital est celui, justement, que l'on ne peut nommer. Ce péché-là, dira un des personnages, « c'est d'avoir perdu nos rêves ».

Bartis et les siens, heureusement, ne l'ont pas commis.

EL PECADO QUE NO SE PUEDE NOMBRAR, texte et mise en scène de Ricardo Bartis d'après *Les Sept Fous* et *Les Lance-flammes* de Roberto Arlt. Au Théâtre Prospero jusqu'au 7 mai (à guichets fermés).



Le El Sportivo Teatral, sous la direction de Ricardo Bartis, nous entraîne dans un univers baroque et surréaliste, sordide et glauque.

La chatte sur un toit brûlant

de Tennessee Williams
mise en scène de Fernand Rainville

«Maude Guérin et Normand D'Amour sont remarquables... Michel Dumont est tout simplement géant... Rita Lafontaine est superbe... À voir absolument.»

MONTRÉAL CE SOIR, SRC

«Une très solide production que les spectateurs, recueillis, reçoivent en plein coeur.»

LE DEVOIR

«Une pièce fascinante... extraordinaire... à voir.»

LE GRAND DÉCOMPTÉ DE L'ACTUALITÉ, CKAC

«Une émotion palpable»

SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, RC

«Un Tennessee Williams très réussi... du théâtre avec un grand T.»

MULTIMÉDI'ART, RC

LA FONDATION JEAN DUCEPPE
REMERCE
PRATT & WHITNEY INC.
COMMANDITAIRE DE LA SOIRÉE
DU 5 MAI

DUCEPPE

Présentée en collaboration avec

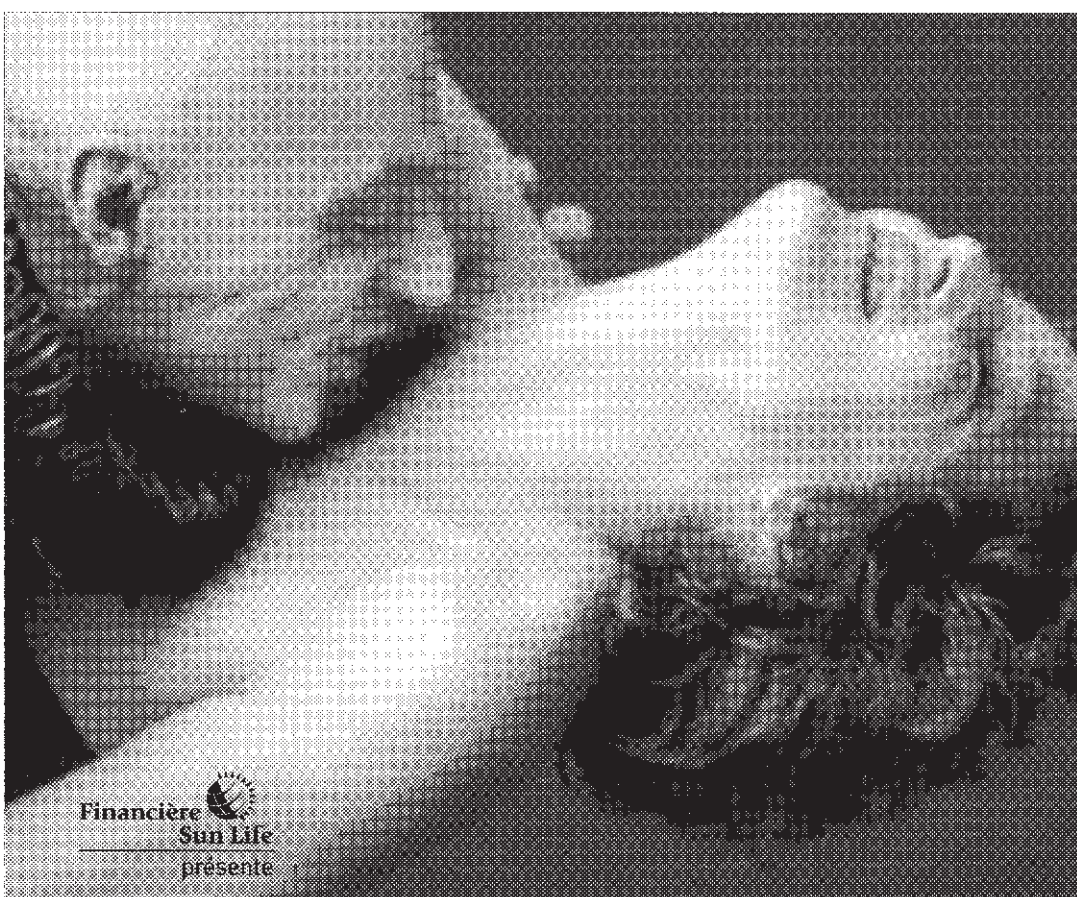
JUSQU'AU 13 MAI 2000

Hydro Québec CKAC 730 La Presse Télé-Québec Châtelaine TVA

Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.



Le Songe d'une nuit d'été

DE Shakespeare
TRADUCTION DE Normand Chaurette
MISE EN SCÈNE DE Yves Desgagnés

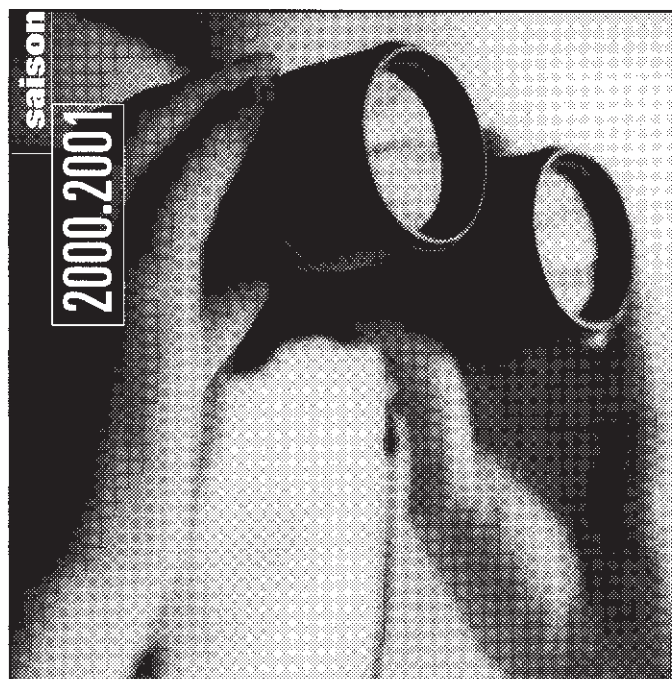
AVEC Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pintal, Michel Poirier

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE Claude Lemelin DÉCOR ET ACCESSOIRES Martin Ferland
ASSISTÉ DE Martin Rodrigue COSTUMES Judy Jonker ÉCLAIRAGES Éric Champoux
MUSIQUE ORIGINALE Catherine Gadouas MUSIQUE DE SCÈNE Renaud Paradis
MAQUILLAGES François Cyr PERRUQUES Rachel Tremblay

Dès le 9 mai !
866-8668

www.tnm.qc.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



SAISON 2000.2001

Avec plus de 39 comédiens : André BARNARD Louise BOMBARDIER Catherine BONNEAU France CASTEL Julie CASTONGUAY Pierre COLLIN Yves CORBEIL Normand D'AMOUR Claude DESPINS Jacinthe LAGUÉ Robert LALONDE Marie-France LAMBERT Steve LAPLANTE Louise LAPRADE Jean MARCHAND Julie MENARD Ginette MORIN Christiane PASQUIER Julie PERREAU Dominique QUESNEL Isabelle ROY Marie-Néline THIBAUT Louise TURCOT...

théâtre d'aujourd'hui

théâtre d'ici théâtre de maintenant

Fidèles à l'aventure !

<p>Le Petit Köchel de Normand Chaurette m.e.s. Denis Marleau Une création du Théâtre UBU DU 12 SEPTEMBRE AU 30 SEPTEMBRE 2000</p>	<p>La Nostalgie du paradis de François Archambault m.e.s. Jean-Stéphane Roy DU 25 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE 2000</p>	<p>Le Langue-à-langue des chiens de roche de Daniel Danis m.e.s. René Richard Cyr DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2001</p>	<p>Floes de Sébastien Harrisson m.e.s. Alice Ronfard DU 28 FÉVRIER AU 24 MARS 2001</p>	<p>La Caverne texte et m.e.s. Dominic Champagne Une création du Théâtre II va sans dire DU 17 AVRIL AU 12 MAI 2001</p>
--	--	--	---	---

théâtre ubu BANQUE LAURENTIENNE Le Conseil des Arts du Canada The Canada Council for the Arts Fonds du nouveau millénaire Millennium Fund

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE 514.282.3900

Spectacles

Heureux d'un printemps... et d'un show de Piché

ALAIN BRUNET

Paul Piché, souverainiste dépassé ? Idéologue d'une autre époque ? Entêté ? Immobiliste ? Manichéen ? Champion de causes usées ? Vous n'y êtes pas. Un esprit aussi poussiéreux ne pourrait être un diable de showman, un parolier de talent, charmeur malgré sa quarantaine et son petit bedon, chanteur de fort bonne tenue, libre penseur. Libre des causes qui semblent l'empresser.

Comme toutes les fois que j'ai vu et entendu Piché en spectacle, les préjugés (pourtant tenaces à son endroit) s'égrènaient de minute en minute.

L'applaudissomètre a tapé plusieurs fois dans le rouge jeudi soir au Spectrum, pour tout vous dire. Fans de tous âges entonnaient les refrains avec ardeur, leur beau Paul n'avait pas besoin d'appeler au loin. Vraiment pas. Ce public tricoté serré (mais issu de toutes les



De notre édition finale
D'HIER

générations) y était pour beaucoup dans le triomphe renouvelé du chanteur. La trentaine et la quarantaine se réjouissaient, la vingtaine manifestait bruyamment, escaladait L'Es-

calier à grandes enjambées.

Le voyage de Piché, pour reprendre le titre de son dernier disque, n'est pas un voyage organisé.

La scène est simple, dépouillée, le drum de Pierre Hébert est disposé sous une (fausse) voûte devant laquelle le band et le chanteur s'écritent. On a jeté du lest dans cette musique, il y a de l'espace, une liberté certaine à tripoter les références.

Ainsi, le rigodon de *Y a pas*

grand-chose... se transforme en punk-rock, Paul Piché se métamorphose en Joe Strummer. *Le Château de sable* s'érige sur du rock et des guitares écorchées façon ZZ Top. Le claviériste Jean-Sébastien Fournier devient beatboxer (imitateur de beat) dans la très engagée *Mauvais Calcul*, servie sur fond de hip-hop. On aurait cru que *Le Train*, folk-pop de facture, avait été créé par les soeurs McGarrigle, que *J'appelle* était une gracieuseté de Steely Dan, que les arrangements du *Voyage* étaient imaginés par Daniel Lanois et U2. Bien sûr, il y a des ratés ; la progression d'accords de *Ne fais pas ça* ressemble étrangement à celle de *Bamboleo*, ce tube nauséabond des Gypsy Kings. Bien sûr, il y a des irritants... Certains effets de gorge du chanteur rappellent les roucoulements du gros Aaron Neville. Bien sûr, il y a des maladroites ; quelques rimes mal récitées dans *Réjean Pesant*, quelques rimes superflues et platement partisanes dans *Heureux d'un printemps — je poursuis mon chemin pour un Québec souverain...*

Mais bon, personne n'est parfait... et on ne pourra pas dire que Piché se ménage sur scène. Bien au contraire, il se défonce littéralement.

Pour arriver à une telle variété d'ambiances et pour lier le tout sous une bannière qui se nomme Paul Piché, un dénommé Rick Haworth, docteur ès guitares, est requis. Plus qu'avec les autres vedettes qu'il accompagne, c'est avec Piché que le génie de Haworth respire le plus sur scène. Une question d'espace.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Paul Piché, en spectacle au Spectrum jeudi soir.

Alors ? Usé, le Paul ? Vous n'y êtes pas.

Rempart de l'identité francophone d'Amérique, anticapitaliste pragmatique, opposant farouche à la mondialisation sauvage, détracteur des intellos qui se cachent dans leurs chaires et qui picossent la vacuité, béat devant ses yeux, submergé de tristesse dans *Rien ne m'apaise* (écrite à la mort de sa mère)

Ce n'est pas d'hier qu'on méprise le côté prêchi-prêcha de Piché. Intitulée *Pas grand-chose dans l'ciel à soir*, une de mes premières

critiques écrites pour le *Montréal Campus* le fustigeait, dénonçait son manichéisme. C'était au début des années 80... Vingt ans plus tard, il est encore de meilleur ton de lever le nez sur Paul Piché. Dans les mieux bien informés, les moues se multiplient lorsqu'il est question du personnage que l'on juge empoussiéré. Je gagerais ma chemise que la majorité absolue des porteurs de ce mépris n'ont rien entendu du *Voyage*, dernier album de Piché — et à peu près la moitié de son nouveau show. Fort bon, d'ailleurs. À sa hauteur.

Pierre Légaré

rien

en supplémentaires

4, 5, 6 et 11, 12, 13 mai

Monument-National

Billets: au Monument National 871-2224 ou chez Admission 790-1245

Jean-Pierre Ferland

Une présentation de

Parce que... C'est formidable !
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES !

12, 13 mai à 20 h.

14 mai à 11 h.

Présentation spéciale
BRUNCH DU DIMANCHE

« Spectacle seulement aussi disponible »

NOUVEAU
Troisième coffret
Disponible en magasin

En collaboration avec

CGI

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame Ouest,
Métro Lionel-Groulx

Billetterie : (514) 931-2088
Réseau Admission : (514) 790-1245

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal OSM

LES GRANDS CONCERTS

« À la mémoire d'un ange »

Après le succès remporté lors de sa venue en 1996, le réputé violoniste allemand Frank Peter Zimmermann revient à l'OSM dans le Concerto pour violon d'Alban Berg, l'œuvre instrumentale la plus célèbre du compositeur

Lundi 8 et mardi 9 mai 2000, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Frank Peter Zimmermann, violon

R. Strauss, *Macbeth*, opus 23
Berg, *Concerto pour violon*, « À la mémoire d'un ange »
R. Strauss, *Symphonia domestica*, opus 53

Diffuseur officiel : chaîne culturelle Radio-Canada

Soirée du 8 commanditée par : ABB
Soirée du 9 commanditée par : CERIDIAN

LES CONCERTS GALA
PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Stravinski et la Grèce antique

L'opéra-oratorio *Œdipe Rex* sur un texte de Jean Cocteau, d'après Sophocle et le mélodrame *Perséphone* sur un texte d'André Gide

L'OSM en compagnie de six chanteurs, deux comédiens, un chœur d'enfants de 45 voix et le Chœur de l'OSM de 166 voix sous la direction de Charles Dutoit

Mardi 16 et mercredi 17 mai 2000, 20 h

Pour *Œdipe Rex* :

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Gérard Poirier, comédien (narrateur)
Petra Lang, mezzo-soprano (Jocasta)
Jon Villars, ténor (Œdipe)
Richard Clement, ténor (Le Berger)
Clayton Brainerd, baryton-basse (Créon)
David Wilson-Johnson, basse (Tirésias)
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur

Stravinski, *Œdipe Rex*

Pour *Perséphone* :

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Sylvie Drapeau, comédienne (Perséphone)
Stanford Olsen, ténor (Eumolpus)
Chœur de l'OSM
Chœur d'enfants de l'école FACE
Iwan Edwards, chef de chœur

Stravinski, *Perséphone*

Causerie, animée par Winston McQuade, avec Maryvonne Kendergi qui a rencontré Igor Stravinski. À 18 h 30, au Piano noble de la Place des Arts. Entrée gratuite sur présentation du billet de concert. Dîner au coût de 15 \$ disponible sur réservation : 840-7417

Soirée du 17 commanditée par : CGI

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO

Jennifer Swartz, harpe solo de l'OSM, interprète en première à l'Orchestre le Concerto pour harpe de Ginastera

Virtuosité et riches couleurs orchestrales, une signature du célèbre compositeur argentin

Mardi 16 mai 2000, 10 h 30

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Jennifer Swartz, harpe

Bartók, *Images hongroises*
Piazzolla, *Danza criolla*
Ginastera, *Concerto pour harpe*
Tchaïkovski, *Suite pour orchestre n° 2*

Commanditaire : METRO

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951
Place des Arts : 842-2112

BILLETTS 514 931-2088

www.osm.ca

La Presse

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

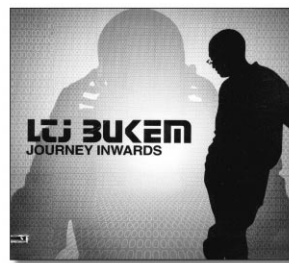
6 mai 2000

Page D9 manquante

Disques

Voyage confortable

■ Depuis le temps qu'on l'attendait, voici enfin un premier vrai album du pionnier de la drum & bass LTJ Bukem, par qui est arrivé en 93 le son planant, jazzy et atmosphérique, par opposition au style ultrapercutant et mécanique.



Avec le faste *Journey Inwards*, un double album de pure détente sophistiquée, Bukem déballe les influences qui lui ont bien servi : jazz-funk dépoussiéré, soul orchestrale, chaudes envolées de clavier Rhodes (voir *Rhodes to Freedom*) ointes de cymbales éclatantes. Bukem voyage avec aise dans ces sonorités sans pousser tellement plus loin, malgré les tentatives hip hop/jazz-funk ou oh surprise ! deep house (*Feel What you Feel*). *Journey Inwards* est une belle synthèse du travail accompli, qui se complait peut-être un peu dans une formule qui nous est déjà familière.

★★★ 1/2

JOURNEY INWARDS
LTJ Bukem

Good Looking Records/Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Ribot cubano

■ Deuxième disque de Marc Ribot y Los Cubanitos Postizos, cette formation new-yorkaise dont l'objet est de saler et poivrer de vieux tubes cubains (Arsenio Rodriguez, notamment) et d'y ajouter quelques compositions inédites — inspirées d'une lointaine époque, certes, mais livrées virilement, non sans humour. Pas de cuivres au menu de *Muy Divertido*, pas de véritable sonero, mais un guitariste déchaîné (Ribot) et un claviériste folichon (Anthony Coleman) qui bardassent avec une section rythmique (E.J. et Roberto Rodriguez) assez fidèle à la tradition cubaine, ce qui crée une tension intéressante entre orthodoxie et irrévérence. Le premier disque de Ribot avec ses Postizos m'avait laissé une impression de pastiche. Le groupe a fait du chemin, ça se sent. Sans vergogne, ses Postizos postillonnent dans la salsa. Après des mois de gérontocratie cubaine, ça fait du bien.

★★★ 1/2

MUY DIVERTIDO ! (VERY ENTERTAINING !)
Marc Ribot y Los Cubanitos Postizos
Atlantic / Warner

Alain Brunet

Traumatisme hip hop

■ La formation underground Traumatiques terrorise la scène montréalaise depuis quelques années. Sa première production, gracieusement intitulée *Suce mon index*, illustre bien la couleur locale du hip hop rude. Son « joul style » ne convient pas aux chastes oreilles, mais il est franc, direct, percutant et représentatif de la direction que prend le hip hop underground. Les textes crus (et parfois puérils) leur permettent de régler des comptes avec la société (excellente *Le Haut de la pyramide*), l'immobilisme de l'industrie musicale (*Rap Sale Montréal*), la police et tous les empêcheurs de tourner en rond. La production, pour un disque indépendant, est bien faite à défaut d'être vraiment originale, avec des *beats* inspirés de la tradition Wu-Tang — arrangements mélo de cordes. *Suce mon index* fait preuve d'une détermination à faire avancer les choses, avec qualité. Rap sale, Montréal ? Ça ne fait que commencer...

★★★ 1/2

SUCE MON INDEX
Traumatiques
ATMusique (indépendant)

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Ne pas se fier aux apparences

■ Dean et Gene Ween se seraient-ils assagis ? Exit les chansons tordues et bizarrissimes. Fini les disques de country et de rock progressif surréalistes. Avec *White Pepper*, la plus étrange paire de faux-frères du rock alternatif américain opte pour une facture pop et (presque) bien léchée qui n'est pas sans rappeler les chansons les plus mélodieuses de l'album *Chocolate & Cheese*. Attention, ne pas se fier aux apparences. Sous la beauté et l'harmonie, Ween est demeuré un tandem d'ados fouteurs de merde, qui ne respecte ni père ni mère ni blonde ni rien. C'est ce qu'on appelle être subversif. En concert au Club Soda, le 7 mai.

★★★ 1/2

WHITE PEPPER
Ween
Elektra/Warner

Jean-Christophe Laurence

Cap sur nos racines

■ Ce premier album de la formation traditionnelle Perdu l'Nord berce la compagnie davantage qu'elle ne la swingue. Le jeune quintette a une vision très personnelle du folklore, qu'il teinte d'accents irlandais, folk québécois façon années 70, même arabe (*À la claire fontaine/Cire d'abeille d'Orient, Ashuapmus-huan*). La section rythmique est remarquable, aux cymbales ruisselant gracieusement tout au long de ces 11 morceaux. Perdu l'Nord construit lentement l'image du folklore style partys de sous-sol d'église au profit d'un son plus introspectif, plus posé. Et la présence d'une palette d'instruments à vents (hautbois, flûte irlandaise, flûte traversière) rend le produit fini agréablement velouté aux oreilles. Rien de nouveau (c'est quand même du folklore), mais néanmoins plaisant.

★★★

PERDU L'NORD
Perdu l'Nord
FAMA Communications/DEP

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Le nouvel album de Michel Cusson, *Camino*, témoigne d'un jazz pluriculturel.

Le cinéaste pour l'oreille

ALAIN BRUNET

L'agenda de Michel Cusson est rempli jusque dans ses recoins les plus infimes. Musiques pour télévisions, musiques de films et musiques pour mégaspectacles meublent le carnet de commande de notre Uzeb. L'effet *Omeria*, à n'en point douter. Mais il y a aussi l'effet printanier : au cours des mois qui viennent, le guitariste retrouvera le plaisir de jouer. D'où l'album *Camino*, dont on verra la résultante sur scène au prochain Festival international de jazz de Montréal.

Une pause, donc, avant plonger de nouveau dans la composition. Depuis environ cinq ans, son cocon de création a pris le dessus sur ce jazz hybride qu'il avait mis au point avec le Wild Unit, premier projet post-Uzeb. Le succès remporté par la série *Omeria* l'a vraiment mis au premier plan de nos compositeurs spécialisés dans l'image-mouvement. Beau coup plus ayant que le Wild Unit...

« Je gagne bien ma vie, convient notre interviewé, mais c'est vraiment par goût que je fais ça. Fallait que je sorte de mon milieu pour apprendre autre chose. Avec l'image, j'apprends beaucoup. Ça a pris beaucoup de place. »

Indeed. Le téléphone de déroutait pas, Cusson et son équipe doivent prendre de l'expansion et ainsi aménager un plus grand studio dans la nouvelle résidence longueuilloise du compositeur.

Les excellentes musiques d'*Omeria* lui ont

ouvert tout un marché de productions audiovisuelles nécessitant de puissantes musiques instrumentales. Après avoir réalisé la trame sonore des *Légendes Fantastiques* (spectacle présenté de nouveau cette année à Drummondville), Michel Cusson faisait la conception sonore d'un mégaspectacle à Honolulu, *Ulalena*, avec l'aide précieuse du percussionniste Luc Boivin, un vieux complice. Est-il besoin d'ajouter que notre homme est comblé ?

« Je travaille avec plein de monde, ça m'arrive comme par magie ! s'exclame-t-il. À Hawaii, on a préféré des Québécois à des Américains, car nous connaissons le danger de perdre notre culture. On a donc travaillé avec du talent hawaïen. Ça ne peut pas faire autrement que l'influencer. »

Cusson vient aussi de terminer la musique de *Tag*, une télé-série sur les gangs de rue réalisée par l'équipe des deux premières saisons d'*Omeria*. « On s'est payé la traite ! Mon besoin d'électronique, en fait, il s'affirme là. Quand je joue, je n'ai pas envie de la même affaire. »

Michel Cusson ne campe peut-être plus le rôle du *guitar hero*, mais un musicien de cette trempe doit jouer. Et *Camino* étanche cette soif de jouer sans artifices.

« J'avais envie d'être plus acoustique (sans faire dans la formule *unplugged*) car, dans un orchestre, la guitare acoustique donne plus de dynamique que l'électrique. Je ne renie pas mon passé, mais mes pièces plus récentes se démarquent de l'éternelle succession d'accords. Elles se rapprochent plus de l'émotion. Remarque que j'ai conservé le groove de guitare électrique à la fin

du disque, mais je ne voulais pas que ce groove casse la dynamique d'ensemble. »

Pas d'échantillonneur, donc, pas de boucle superposée, pas de machines. Pas question d'amalgamer les deux approches ?

« Pas pour l'instant en tout cas. J'avais le goût de travailler tout simplement sur la musicalité. Je voulais un album spontané, avec ses qualités et ses défauts. On répétait rapidement, on montait sur scène, il y avait une communication entre les musiciens. Quelque chose de très simple, finalement. »

Camino est le résultat de sessions exceptionnelles réalisées il y a exactement un an à L'Air du Temps, ce bar qui fut un laboratoire pour Michel Cusson. Le guitariste remercie d'ailleurs l'ancien propriétaire du club, Louis Côté, de lui avoir permis de vivre ces expériences aux côtés du bassiste Éric Auclair, du percussionniste Luc Boivin, du saxophoniste et multi-instrumentiste Michel Dubeau, du claviériste Stephan Montanaro et du batteur Mark Kelso.

« C'est le *fun* d'avoir capté ces moments de transe, soulève l'interviewé. Certains soirs, on ne se rendait même plus compte de ce qu'on jouait tellement on était partis ! Je ne voulais pas qu'on se retienne, on a capté l'énergie de la place. Tu écoutes ce disque et, à un moment donné, tu découvres qu'il est *live*. »

Pièces d'inspiration latine, hongroise, celtique, *Camino* témoigne d'un jazz éminemment pluriculturel.

« J'avais déjà commencé à *tripper* sur les musiques du monde avec le Wild Unit. Là, je le fais avec plus de profondeur », conclut notre cinéaste pour l'oreille.

Coup de Soleil

■ Il s'agit, Henri Dès : dans les chansons de *Du soleil*, il se montre moins impertinent, plus sage. Comme si l'éternel grand frère était devenu plus adulte. C'est pas une maladie, d'accord... mais on s'ennuie du côté vif et taquin de l'auteur-compositeur-interprète. Ici, il parle des différences qu'il faut accepter, des lampes qu'il ne faut pas oublier d'éteindre, des papiers gras qui traînent dans les rues. Heureusement, certaines pirouettes finales sauvent les pièces de la morale plate. Et puis, il y a les airs, variés (rock, pop, folk-lore...), les arrangements, toujours soignés. Et *Les Loups* ! Un *hit* assuré. De ceux qui restent dans les oreilles, sans qu'on trouve à s'en plaindre. Parce que ce que fait « ton ton Henri » demeure, malgré tout, du haut-de-gamme dans la chanson pour enfants.

★★★

DU SOLEIL
Henri Dès
Productions Mary Josée/Universal
Sonia Sarfati

Scotfield (encore) dans le groove

■ Après avoir enregistré *A Gogo* avec Medeski, Martin & Wood, John Scofield nous revient avec un autre album groovy : *Bump*. Les musiciens embauchés rivalisent avec les sections funky qu'il a précédemment recrutées — les batteurs Eric Kalb et Kenny Wollesen, le percussionniste Johnny Almendra, les bassistes Chris Wood, David Livoski et Tony Scherr, le claviériste-échantillonneur Mark De Gli Antoni accomplissent tous un travail exemplaire. Il fait moins dans le vieux funk néo Steve Cropper, le père Scofield, il offre un disque assez allumé, moins porté sur la réminiscence, sans toutefois jeter quiconque par terre. En maintes occasions, il s'amuse à superposer guitares électriques et acoustiques, à nous servir des solos qu'il nous a déjà servis. Des groove respectables, une certaine rugosité harmonique, quelques rares trouvailles — la pièce *Fez*, en fait.

★★★

BUMP
John Scofield
Verve / Universal

Alain Brunet

Romantisme à l'ancienne

■ Ceux qui ont vu la charmante comédie sentimentale *Return to Me* seront sûrement d'accord : voilà un film qui distille un relent de douce nostalgie, alimenté non seulement par l'histoire « de coeur » qui s'y trouve, mais aussi par les choix musicaux qu'a effectués la réalisatrice Bonnie Hunt. Comment diable peut-on résister aux ballades assassines de Dean Martin (*Good Mornin' Life, Buona Sera*) ? Aux atmosphères suavement romantiques et un brin cochonnes du Jackie Gleason Orchestra (*The Best is Yet to Come*) ? À Smokey Robinson (*I Second that Emotion*) ? L'écoute de cette solide compilation, constituée de tubes d'un autre âge, mais aussi de quelques pièces d'atmosphères signées Nicholas Pike, ne pourra faire autrement que de susciter en vous, à vos risques et périls, des élans sentimentaux insoupçonnés...

★★★

RETURN TO ME
RCA Victor / BMG Classics
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Post-mortem, prise 2

■ D'accord, Jeff Buckley était un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus doués et prometteurs d'Amérique. D'accord, il est disparu beaucoup trop tôt (noyé dans le Mississippi, après avoir fait un disque et demi) et Dieu sait quel fabuleux destin aurait pu être le sien. D'accord, ses prestations scéniques étaient incandescentes et troublantes d'introspection, ce qui explique peut-être ce disque *live* posthume. Aussi précieux soient ces enregistrements, fallait-il pour autant les commercialiser ? Il est probable que deux écoles s'affronteraient sur ce point. L'ironie n'en demeure pas moins : en comptant le

disque de démos paru il y a deux ans, Jeff Buckley aura fini par sortir plus de disques post-mortem que de son vivant. En ce qui me concerne, cela commence à sentir le charognage. Laissez dormir le mort !

★★★

MYSTERY WHITE BOY
Jeff Buckley
Columbia/Sony

Jean-Christophe Laurence

Dix-neuf ans, pop adulte

■ On l'a d'abord connue comme Fleur de Lys dans la distribution de *Notre-Dame de Paris*. Voici maintenant son premier disque sur le label de Guy Cloutier. À 19 ans, l'Acadienne Natasha St-Pier montre d'indéniables qualités de chanteuse. La voix est chaude et limpide, à mi-chemin entre Maurane et Céline. Le ton est juste, les éclats bien dosés, on devine de l'intelligence dans l'interprétation. Deux ou trois titres (*Et la fille danse, Tu m'envoies*) feront sûrement leur chemin jusqu'aux radios qui rockent et détendent. Pour le reste, peu de surprises, beaucoup de déjà entendu. On nage dans la variété romantique la plus réchauffée, à commencer par ce texte particulièrement moyen de Luc Plamondon (*Dans mes nuits*), qui se prend soudainement pour Serge Gainsbourg (« Viens entre mes reins... »). Enfin, Natasha n'est-elle pas un peu jeune pour plonger aussi creux dans les eaux de la pop adulte ?

★★

À CHACUN SON HISTOIRE
Natasha St-Pier
PGC

Jean-Christophe Laurence

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

LE THÉÂTRE EN BREF

Wajdi au MAI

■ Le texte est de Jason Sherman (l'auteur de *Trois dans le dos, deux dans la tête*). La mise en scène est de Wajdi Mouawad. Le tout s'intitule *Reading Hebron*, a valu à Sherman le prix du Gouverneur général de théâtre en 96, et est présenté au MAI jusqu'au 21 mai. *Reading Hebron* prend comme point de départ le massacre d'Hebron, lorsqu'un colon juif a ouvert le feu sur des musulmans en prière. Le spectacle est produit par le Teesri Duniya Theatre, la compagnie qui a précédemment créé *Counter Offence/L'Affaire Farhadi*. Info : 982-3386.

À Saint-Hyacinthe

■ Les diplômés d'interprétation théâtrale du cégep de Saint-Hya-

cinthe présentent, jusqu'au 13 mai à la salle Léon-Ringuet du collège, une version scénique de *Kamou-raska* d'Anne Hébert, réalisée et mise en scène par Guy Beausoleil. Il ne faut pas s'attendre à voir là une reconstitution historique, à la manière du film de Claude Jutra, mais plutôt une évocation.

À la Petite Licorne

■ *La Légende de la femme squelette (Une histoire d'eau)* reprend du service à la Petite Licorne, les 7, 8, 14 et 15 mai. Un voyage imaginaire écrit par Patrick Quintal, livré par la conteuse Sylvie Marchand et le musicien René Béchar. Un voyage dans un petit village de bord de mer où hommes et femmes portent bien sûr des histoires secrètes, cachées comme une honte...

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA

SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS.

CHARLES NEIDICH : « LE DIABLE DE LA CLARINETTE » !

LE RETOUR ATTENDU D'UN VIRTUOSE ÉLECTRISANT !

WOLFGANG A. MOZART
Concerto pour clarinette en la majeur K. 622
Divertimento en fa majeur K. 138

SCOTT McALLISTER
Concerto pour clarinette « X »

ARNOLD SCHENBERG
La Nuit transfigurée

Yuli Turovsky
Directeur artistique

Mercredi 17 mai 2000, 20 h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Billetteries
I MUSICI
514-982-6038
www.imusici.com

ADMISSION
514-790-1245
www.admission.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
NORTEL NETWORKS

ARTHUR ANDERSEN BMO GICOMMUNISME 92.1 La Presse

DU SOLEIL POUR LES ENFANTS
le douzième album d'Henri Dès

• 12 nouvelles chansons
• Version instrumentales incluses
• Livret avec paroles et musiques

En vente chez les disquaires.

Bientôt en spectacle au Québec
Billets en vente maintenant

Montréal
27 octobre, Théâtre St-Denis 1

Québec
28 octobre, Palais Montcalm

Sherbrooke
29 octobre, Salle Maurice-O'Bready

Henri Dès
DU SOLEIL
12

BORI

Nouveau spectacle au Théâtre Corona Oct. Nov. 2000

Album réalisé par Michel Rivard et Edgar BORI

À se procurer dès maintenant !

« ...le meilleur de ses trois disques. »
La Presse
★★★★

« Bori signe une nouvelle œuvre exceptionnelle. »
Journal de Montréal
★★★★

« C'est gagné. »
Voir Montréal
★★★★

« Plus on l'écoute, plus on s'y love. »
Echos Vedettes
★★★★

« L'album qu'on espérait »
la Montréal.com

« ... cet album peaufiné, respire la joie de chanter, de jouer, de dire. »
Journal de Québec

35^e anniversaire

Les Petits Violons EN CONCERT

Direction Jean Cousineau

Samedi 13 mai 2000 à 19h 30

Citadelle de Montréal
2085, rue Drummond (metro Peel)

Billets : 20\$
âge d'or : 15\$
étudiants : 10\$

En vente chez :
Archambault Musique
500, rue Sainte-Catherine Est
(514) 849-6201 (frais de service)

Par téléphone au (514) 274-1736
À la porte, une heure avant le concert

Prélude en mi majeur J. S. Bach
Quatuor en fa *American* A. Dvorak
Trois préludes G. Gershwain
Scaramouche D. Milhaud
Sérénade G. P. Telemann
De la France au Québec J. Cousineau
Suite quebec leu leu J. Cousineau

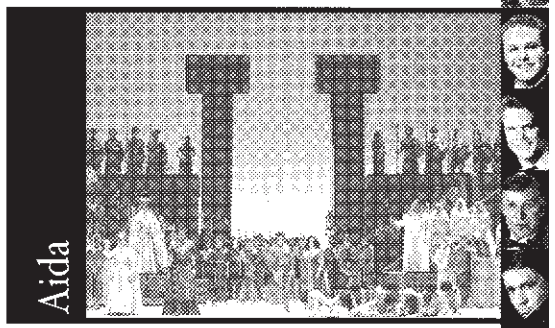
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

SGF

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

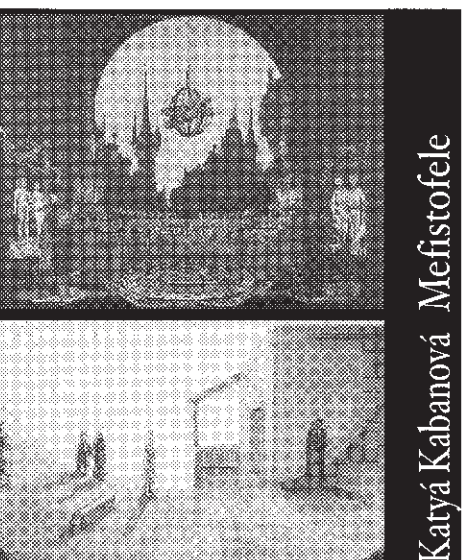
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Plus de 125 000 nord-américains ont eu la chance de voir *AIDA* la saison dernière, 18 000 montréalais auront bientôt le privilège de s'ajouter à ce nombre !



Aida

Nos productions ont été vues à Monte-Carlo, Brisbane, Dallas, San Diego, Philadelphie, Détroit, Toronto et Vancouver...

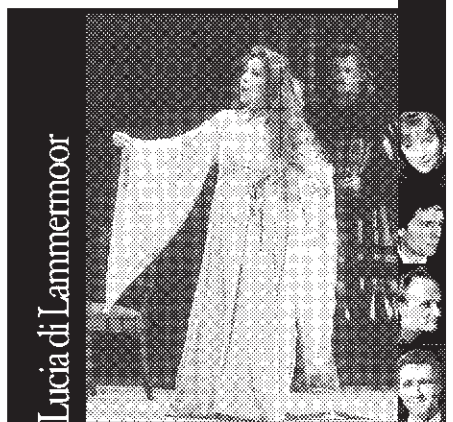


Katya Kabanová Mefistofele

Soyez les premiers à découvrir *MEFISTOFELE*, *KATYA KABANOVÁ* ainsi que *PELLÉAS ET MÉLISANDE*

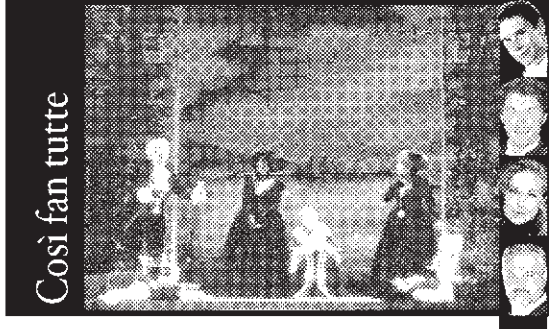
avant qu'elles ne prennent la route !

LUCIA DI LAMMERMOOR exige présence, émotion et virtuosité... Applaudie aux *Metropolitan Opera*, *Deutsche Staatsoper Berlin*, *Washington Opera*, *San Francisco Opera* et *Lyric Opera of Chicago*... Mary Dunleavy possède toutes les qualités pour relever le défi !



Lucia di Lammermoor

L'une des rares compagnies à proposer une saison de 7 productions... De Verdi à Janáček, de Mozart à Vivier, traditions et nouveautés !



Così fan tutte

Abonnez-vous !
(514) 985-2258



COSÌ FAN TUTTE
de Wolfgang Amadeus Mozart
KATYA KABANOVÁ
de Leoš Janáček
LUCIA DI LAMMERMOOR
de Gaetano Donizetti
MEFISTOFELE
de Arrigo Boito
AIDA
de Giuseppe Verdi

Nos Options : LE GALA, 5^e ÉDITION • RUTH ANN SWENSON EN RÉCITAL
KOPERNIKUS de Claude Vivier • PELLÉAS ET MÉLISANDE de Claude Debussy

L'OPÉRA PARLE VOTRE LANGUE GRÂCE AUX SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

Allo j'écoute ! Composez le (514) 282-OPERA

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS !

www.operademontreal.qc.ca

Succession J.A. DeSève

Audi Hydro Québec BANQUE NATIONALE La Presse NOMEX CITE 107.3 FM CIAD

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 mai 2000

Page D12 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 mai 2000

Page D13 manquante

SOUPER-SPECTACLE DES ÎLES DE LA MADELEINE AVEC SURCÔT



HOMARD ET MUSIQUE À VOLONTÉ !

les 17, 18, 19 et 20 mai au **Théâtre Corona** 2490, rue Notre-Dame Ouest

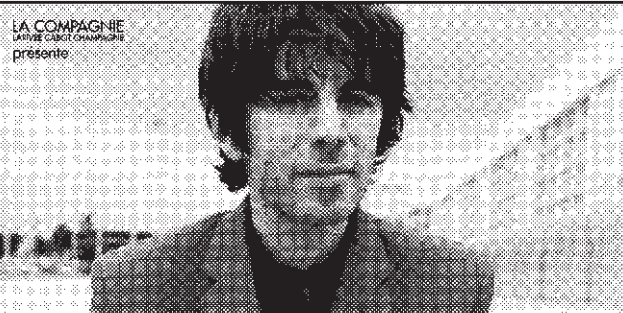
BILLET EN VENTE AU 514.931.2088 ET AU RÉSEAU ADMISSION : 514.790.1245

Spectacle seulement aussi disponible

Une production GSI-Renouveau

La Presse CITE 107.3 FM

LA COMPAGNIE présente



thomas fersen

EN CONCERT À L'OLYMPIA JEUDI 21 SEPTEMBRE 2000

BILLET EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 790-1245 ET À L'OLYMPIA (514) 286-7884

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN

EN TOURNÉE AU QUÉBEC • QUÉBEC 20 SEPTEMBRE • LEVIS 24 SEPTEMBRE • PETITE-VALLÉE 27 SEPTEMBRE • NEW RICHMOND 29 SEPTEMBRE • RIMOUSKI 30 SEPTEMBRE • BAIE COMEAU 1^{er} OCTOBRE • SEPT ÎLES 2 OCTOBRE • HULL 5 OCTOBRE • CHATEAUGUAY 6 OCTOBRE • SHERBROOKE 7 OCTOBRE

Rock



Supergrass (Mick Quinn, Gaz Coombes et Danny Goffey) se produit au Spectrum demain.

Supergrass: fini les p'tites vites

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

« On ne s'est jamais vraiment considérés comme un groupe de brit-pop. On ne réagit pas non plus si les gens nous colent cette étiquette. En fait, on s'en fout un peu... Bien sûr, on a quelques points en commun avec des groupes comme Oasis — les guitares, les mélodies —, mais notre lien avec eux est sans doute plus humain que musical. Parce qu'entre toi et moi, je ne trouve pas leurs chansons particulièrement inspirantes. »

Celui qui parle, c'est Mick Quinn, bassiste du groupe Supergrass. Joint dans sa maison d'Oxford entre deux tournées, le musicien est en train de mettre à jour le site Web du trio anglais. « Je viens de coucher les enfants. Ma copine est sortie boire un verre. Je suis seul dans le salon et mon sofa sent la moisissure. »

Si vous pensez que les vedettes rock mènent une vie trépidante à longueur d'année, voilà de quoi ramener à la réalité. « Danny vient probablement de coucher ses enfants lui aussi. Il y a sans doute quelques rock stars dans sa cuisine. Gaz doit être chez lui à jouer de la guitare. À moins qu'il ne soit au pub en train de caler des bières », ajoute Mick, ton monocorde et accent british à couper au couteau.

Pas aussi populaire qu'Oasis ou Stereophonics, mais assez pour être abonné aux pages des magazines spécialisés (*Q*, *NME*, *Melody Maker*), Supergrass est sans doute un des meilleurs groupes anglais des dernières années. En 1995, le trio avait entamé sa carrière sur les chapeaux de roue avec un premier disque surprenant de fraîcheur et de vitesse d'exécution (*I Should Coco*). Deux albums plus tard, « Superherbe » a légèrement ralenti la cadence. Les voix à l'hélium ont fait place à des mélodies brit-pop plus classiques; le punk-pop mitraillette a été remplacé par des grooves mid-tempo et quelques expérimentations dans les textures sonores.

Plusieurs se sont interrogés sur

les nouvelles orientations artistiques de Supergrass. Certains ont affiché leur déception devant ce virage en douceur. Les plus polis ont évoqué la maturité, les mauvaises langues ont parlé de paresse. Qu'en pensent les principaux intéressés ? « Je suppose qu'on a fini par s'épuiser à jouer aussi rapidement chaque soir. J'ajouterais que les pièces à tempo rapide sonnent très mal dans les grosses salles — surtout si tu manques d'expérience. À l'époque de *I Should Coco*, on jouait dans des petits endroits, c'était parfait. C'est devenu plus difficile quand nous sommes passés à des théâtres de plus grande envergure.

Cela dit, je crois qu'aujourd'hui, nous sommes devenus assez bons pour dépasser ce problème. Pour tout dire, on commence à en avoir un peu marre des morceaux plus lents. Si je me fie à nos derniers spectacles, on recommence à avoir envie de jouer des trucs plus punk et plus trashy. Qui sait, on va peut-être continuer dans cette direction... »

Bien reçu en Europe (où il est sorti il y a presque un an), le dernier album du groupe (éponyme) vient à peine d'être lancé en sol américain. C'est connu: les groupes anglais ont l'habitude de se casser les dents sur l'Empire State et la statue de la Liberté. Pour Supergrass, il s'agit d'une troisième tentative de percée aux États-Unis. Mais cette fois, la formation a mis toutes les chances de son côté. Mécontent des services de Capitol aux États-Unis (« Ils n'ont pas bougé un petit doigt pour nous », lance Mick), le trio est passé sous les jupes de l'étiquette Island qui, dit-on, considérerait le groupe comme une priorité.

« Les États-Unis ne sont pas une fin en soi, observe Mick. Mais personne ne serait fâché que ça marche. Nous avons déjà un cercle de fans, à nous de l'élargir. On dit souvent qu'un succès en Angleterre paie les comptes, mais un succès en Amérique, c'est encore mieux: ça assure la fin de tes jours... »

« Les États-Unis ne sont pas une fin en soi. Mais personne ne serait fâché que ça marche. »

Du Rock à l'Opéra

L'événement musical

Patrice Blouin • Christine Williams • Kim Richardson et 6 musiciens sous la direction de Luc Boivin

26 et 27 mai 2000

Spectacle unanimement acclamé par le public et la critique !

« Jamais on a aussi bien marié le rock et l'opéra. Un spectacle innovateur "made in Québec". »

Jean Beaunoyer, *La Presse*

Chapiteau au Vieux-Port (Quai de l'horloge)


Billets en vente sur le réseau Admission au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595. • Groupes : (514) 527-3644

avant 100% ckoi 96.9 FM SODEC Québec SOLARIS

« PICHÉ, SUR SCÈNE, EST ENCORE ET TOUJOURS SOUVERAIN » -Sylvain Cormier, Le Devoir

L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE

LE VOYAGE



PAUL PICHÉ

« SPECTACLE SOLIDE, VISCÉRAL » -Valérie Letarte, SRC

« UN DIABLE DE SHOWMAN » -Alain Brunet, La Presse

DE RETOUR SUR SCÈNE APRÈS UNE SÉRIE DE SPECTACLES À GUICHETS FERMÉS AU SPECTRUM

SUPPLÉMENTAIRES 15-16 SEPTEMBRE, OLYMPIA

BILLET EN VENTE MAINTENANT

Billets en vente au guichet de l'Olympia, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

THÉÂTRE OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884

Radio-Canada La Presse CITE 107.3 FM ckoi 96.9 FM SODEC Québec

L'ÉCOLE DE **MODE DU CÉGEP MARIE-VICTORIN**

mardi 9 et mercredi 10 mai 19 h et 21 h

Billet : 20 \$ (taxes incluses)



[collection 2000]

SOIRÉE DES ANCIENS Mardi 9 mai à 21 h (514) 328-3826, poste 2378

Cégep Marie-Victorin - Salle Désilets 7000, rue Marie-Victorin, Montréal

RÉSERVATION / INFORMATION (514) 328-3826, poste 2404

**NOUVELLES
DU DISQUE**

**Hamelin:
quatre parutions**

■ Prochaines parutions de Marc-André Hamelin, chez Hyperion, comme toujours: un récital Schumann, un récital Villa-Lobos et, avec orchestre, *The Age of Anxiety*, de Leonard Bernstein, et le Concerto de William Bolcom. « Le Bernstein et le Bolcom sont particulièrement intéressants parce qu'ils ont été précisément écrits par des pianistes », observe Hamelin.

Holzmaier et Beethoven

■ Après Schubert, le baryton Wolfgang Holzmaier se tourne vers Beethoven et donne le cycle *An die Ferne Geliebte*, de nouveau avec Imogen Cooper au piano, chez Philips.

Sokolov et Bach

■ Première contribution du pianiste russe Grigory Sokolov à l'anniversaire Bach: une intégrale de *L'Art de la fugue*, en deux disques, chez Opus 111. D'autres parutions Bach-Sokolov sont prévues. Opus 111 annonce par ailleurs une autre réalisation du même *Art de la fugue* non instrumenté: par le Concerto Italiano, ensemble instrumental que dirige Rinaldo Alessandrini.

L'opéra de Bloch


■ Un inédit chez Actes Sud: le premier enregistrement de *Macbeth*, l'unique opéra d'Ernest Bloch, composé sur une adaptation française d'Edmond Fleg du texte de Shakespeare, et créé à Paris en 1910. L'oeuvre est chantée ici par Jean-Philippe Lafont et Markella Hatziano.

Arion
Ensemble de musique ancienne
aux instruments d'époque

**Charpentier
chez la duchesse**

Chef invité:
Hervé Niquet

MOTETS ET
PSAUMES DE
MARC-ANTOINE
CHARPENTIER



Vendredi et samedi
12 et 13 mai 2000,
à 20h Salle Redpath

Dimanche 14 mai 2000,
à 14h Centre Canadien d'Architecture

Peu après son retour d'Italie et au moment où il collabore avec Molière, Charpentier entre au service de Marie de Lorraine, duchesse de Guise, qui le loge en son hôtel particulier. Pour le petit ensemble vocal et instrumental qu'elle met à sa disposition, il écrira pendant plus de vingt ans des musiques fort variées « estimées des plus habiles connaisseurs », tant des compositions profanes destinées au concert que des oeuvres sacrées pour la chapelle privée de la pieuse duchesse.

Ce concert est présenté en collaboration avec CBC Radio Two et la précieuse collaboration du Centre Canadien d'Architecture

Billets
Régulier: 22 \$
Étudiants, aînés
(avec cartes): 15 \$

5^e concert
19^e saison
1999-2000

Fiducie
Desjardins

Bell

CBC radio Two

**Renseignements
et réservations**
514-355-1825
arion@early-music.com

OM
ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

**Le nouveau
chef de l'OM!**
«Un talent hors
du commun.» *La Presse*

En première mondiale
Passaggio de S. Provest

Tchaïkovski
Symphonie n° 6
«Pathétique»

Dvorák
Concerto
pour violon

Olivier Thouin
violon

Yannick Nézet-Séguin direction

OM 514 598.0870
Tarifs de groupes, poste 22
PDA 514 842.2112

Place des Arts
Lundi 8 mai, 19h30

ERNST & YOUNG
DEL'IDÉE À L'ACTION™

**CONSEIL
DES ARTS**
COMMISSION
D'ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC

**Centre des Arts
du Canada**
1000 Avenue
des Canadiens
français

La Presse

L'ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE

**ON FAIT APPEL
À VOTRE
CŒUR**

CETTE ANNÉE
SANS TÉLÉTHON,
NOUS VOUS CONTACTERONS
POUR RECUEILLIR VOS DONS

POUR UN DON DE 10\$ 1-900-565-6510
OU DE 20\$ 1-900-565-6520



«Irrésistible et
incontournable.»
■ LA PRESSE

«Stéphane Rousseau
n'as pas fini de nous
surprendre, de nous ravir
et nous faire rire.»
■ JOURNAL DE MONTRÉAL

«Stéphane Rousseau
est en pleine possession
de ses moyens. Il a une
grande présence
sur scène.»
■ Le TVA

«Je suis sortie du spectacle
tout à fait comblée...Truffé de
bons gags, bon timing, bon
punch, il m'a renversée.»
■ TVA - SALUT BONJOUR

«Je suis un fan de
Stéphane Rousseau.
C'est probablement
un des plus grands
performers qu'on a.»
■ Claude Meunier

«Il est éminemment
sympathique. Son
humour bonenfant fait
craquer le public.»
■ MTL CE SOIR

«Très moderne,
des textes solides.»
■ CKAC / BONJOUR MONTRÉAL

«Il est très élastique.
Il est brillant. Il est doué.
Un spectacle réussi.»
■ CBF / C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

«Stéphane Rousseau a
une fois de plus séduit
son public.»
■ FLASH

**Stéphane
ROUSSEAU**

Mise en scène
DENIS BOUCHARD

**BILLETS
EN VENTE
MAINTENANT**

**De retour à l'automne
SUPPLÉMENTAIRES
20 au 24 SEPTEMBRE**

**Théâtre
St-Denis 1**

Berri-UQAM
1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

TVA Le réseau d'ici

ckmf 94.3 énergie

MOTION INTERNATIONAL

Productions
FOU RIRE

Photographe André Panneton

**IL BARBIERE
DI SIVIGLIA**

**COMPLET
1^{er} juin**

de Gioacchino Rossini

En collaboration avec **NOMEX**.net

Les 27, 29 mai, 1, 3, 7 et 10 juin 2000 à 20 heures

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets à partir de 32,50 \$
PdA (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245
ou 1-800-361-4595
www.operademontreal.qc.ca
Infogroupe (514) 985-2582
odm@total.net



DOUBLEMENT BRANCHÉ

TOUT CE QUE VOUS VOLEZ SAVOIR
SUR NOS PRODUCTIONS... ET PLUS!
Des informations complètes sur www.operademontreal.qc.ca
Des extraits et de courts résumés sur (514) 282-OPERA

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UJAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE
20^e anniversaire

CONCOURS WEB-REPORTER!
Devenez web-reporter
dans les coulisses de l'Opéra...
Voyez les détails à
www.radio-canada.ca/culture

Succession J.A. Di Silve

BANQUE ROYALE AIR CANADA

BANQUE NATIONALE

La Presse

CITÉ
107.3 FM

CIAD

Gagner une Audi TT Quattro
Seulement 3000 billets disponibles

Billets en vente à
L'Opéra de Montréal
(514) 985-2222




Disques

Lettres intimes au piano

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

Alain Lefèvre est connu, et reconnu, comme pianiste et interprète. Avec *Lylatov*, son plus récent disque, il dévoile pour la première fois ses talents de compositeur dans une série de lettres intimes au piano, un album des plus personnels.

Alain Lefèvre laisse les grandes effusions orchestrales le temps d'un album et signe six des douze miniatures qui composent *Lylatov* qui sera lancé lundi au Whisky Café. Si *Cadenza*, son précédent, visait à rejoindre un grand public, *Lylatov* habite une classe à part et s'adresse aux inconditionnels du piano. Mais ce n'est pas sans une certaine pudeur à livrer ses propres oeuvres qu'il a cédé aux instances de son ami Guy A. Lepage, instigateur du projet, qui a produit avec Jacques Primeau son septième disque (Audiogram).

Sa première composition remonte à 1979, soit un an avant de remporter le Grand Prix au Concours international Alfred-Cortot à Milan. Depuis, son parcours est jalonné de succès aux quatre coins du globe avec plusieurs orchestres internationaux où il est régulièrement invité à se produire sous la baguette de chefs prestigieux, notamment Charles Dutoit, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Henri Dutilleul et John Corigliano. En 20 ans, son tiroir secret s'est garni d'un corpus de 47 compositions inédites.

Pourquoi les sortir maintenant ? « Parce que j'avais des choses à dire à des personnes que j'aime et qui ont été ou sont encore très importantes pour moi. J'ai eu envie de leur rendre hommage à ma façon. Mais c'est aussi un cadeau que je me fais, un cadeau du coeur, car parfois il faut avoir l'humilité de dire merci. »

C'est qu'Alain Lefèvre ne fait rien à moitié et met tout son coeur à ce qu'il entreprend. Pas étonnant que l'amitié, l'amour, la mort, les voyages, la joie et la tristesse



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Alain Lefèvre : « Composer, c'est se mettre à nu. Ce sont mes émotions qui suscitent l'inspiration créatrice. »

constituent des thèmes privilégiés et soient une source profonde d'inspiration. « Composer, c'est se mettre à nu. Ce sont mes émotions qui suscitent l'inspiration créatrice. Quand j'ai appris la mort de mon père, le vertige et le désespoir furent indescriptibles et j'ai senti papa passer près de moi... Je me suis assis au piano et j'ai composé *Un ange passe*, que je lui ai d'ailleurs dédié. »

Mais si à l'écoute de *Lylatov*, la musique recèle des messages intimes dont le sens échappe à l'auditeur, Alain Lefèvre prend un soin particulier à faire ses dédicaces lui-même dans le livret : aux amis de ses parents qui l'ont accueilli à l'étranger comme leur propre fils (*Lylatov*), à son grand amour (*Ma Jojo, Mon absolue*), ou à la Grèce où il fit ses débuts (*Ilios*). Une seule

exception : la dernière plage, *Cool Cole*, un trio jazzy-swing de sa plume qu'il interprète avec Michel Donato, contrebasse et René Massicotte, batterie, et qu'il dédie de vive voix sur le disque au fils décédé de son ami et chef d'orchestre Carl St-Clair (concerto de Corigliano).

Outre ses compositions et des pièces d'Érik Satie, Alberto Ginastera, André Mathieu, et Rodgers & Hart (sa version de *My Funny Valentine*), *Lylatov* inclut une pièce inédite du compositeur Claude Champagne que lui a inspiré l'amour de ses deux filles qui, d'ailleurs, n'en connaissent même pas l'existence. « Claude Champagne n'a jamais joué cette pièce et l'a confiée à son amie Antoinette Massicotte qui m'a enseigné jusqu'à 17 ans. À sa mort, elle m'a légué ce manuscrit original et *Lylatov* s'est imposé comme l'occasion idéale de lui rendre ce cadeau inestimable. »

Plein de projets

Alain Lefèvre compte bien graver un disque uniquement avec ses compositions, mais il confirme que ce n'est pas pour tout de suite. « C'est le temps qui manque, pas les projets ! » D'ici à la fin de l'année, son agenda ressemble à un bottin téléphonique. Après la promotion de *Lylatov*, il amorce en juillet une tournée de récitals en Europe, et en septembre il commence une autre tournée qui l'amènera en Argentine, au Brésil et au Mexique. Il sera aussi de la Tournée dans l'île avec l'Orchestre métropolitain et Yannick Nézet-Séguin dans le premier concerto pour piano de Tchaïkovski qui débutera en novembre et se terminera en décembre à la Place des Arts.

À la fin de l'année, il doit enregistrer des transcriptions d'oeuvres de Bach et Wagner par Liszt. Ce disque est l'une des quatre nouvelles moutures que prépare le pianiste montréalais cette année avec des concertos de Mozart, un *live* au Megaron d'Athènes (Bach-Liszt) et le début d'une intégrale des sonates de Schubert (étalée sur cinq ans). Plus près de nous, il s'arrêtera à Montréal le 11 août pour se produire au Festival du Domaine Forget. Un essouffant parcours avant lequel il prend une pause pour présenter *Lylatov*, qui au fait, signifie « bonne nuit ».

ckmf 94.3 énergie
La Presse
LE GRAND DÉCOMPTÉ
énergie
Semaine du 7 mai 2000

TOP 30 ANGLOPHONE
Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



SD	CS	
1	1	I TRY Macy Gray
4	2	SEX BOMB Tom Jones
2	3	BE WITH YOU Enrique Iglesias
7	4	THE BAD TOUCH Bloodhound Gang
6	5	YOU SANG TO ME Marc Anthony
3	6	MARIA MARIA Santana
5	7	BETTER MAN J. Gaines & Soul Attorneys
11	8	WHEN Shania Twain
10	9	THIS TIME AROUND Hanson
15	10	OOPS... I DID IT AGAIN Britney Spears
14	11	THE "ONG" SONG Sisqo
13	12	HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton
8	13	I'M OUTTA LOVE Anastacia
9	14	ONLY GOD KNOWS WHY Kid Rock
21	15	I WANNA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo
12	16	OTHERSIDE Red Hot Chili Peppers
19	17	CRASH AND BURN Savage Garden
20	18	SHACKLES (PRAISE YOU) Mary Mary
23	19	THE ONE Backstreet boys
16	20	AMERICAN PIE Madonna
22	21	CAN'T STOP Jacksoul
25	22	(MUCHO MANBO) SWAY Shaft
17	23	NEVER LET YOU GO Third Eye Blind
26	24	MY WORLD IS YOU Oliver Haze
27	25	PARTY ALL NIGHT Mytown
29	26	DON'T GIVE UP Chicane & Bryan Adams
30	27	SIMPLE KIND OF LIFE No Doubt
—	28	IT'S MY LIFE Ben Jovi
—	29	I WILL LOVE AGAIN Lara Fabian
—	30	PUMPING ON YOUR STEREO Supergrass

TOP 20 FRANCOPHONE
Dimanche 18h à 19h



avec **Marc Denoncourt**

SD	CS	
3	1	JUSTE POUR TE PLAIRE Sylvain Cossette
1	2	LE MENTEUR Nicola Ciccone
5	3	PSYCHOLOGUE Kevin Parent
4	4	LES NOTES Natalie Lorio
7	5	COMME-TOT Infini-T
9	6	J'IRAI OU J'IRAI PAS Luc De Larocheillère
2	7	TENDRE FESSE Éric Lapointe
6	8	QUAND JE PENSE À TOI Chris de Burg
10	9	ROCK POUR UN GARS DE BICYCLE (REMIX) Diane Dufresne
18	10	QUAND ? Martin Deschamps
12	11	LES PARFUMS DE SA VIE Florent Pagny
13	12	JE RESTERAI MOT Jodie Resther
14	13	SI TU M'AIMES ENCORE Mitsou
15	14	RIEN DE NOUVEAU Francis Cabrel
16	15	SEPTIÈME CIEL Jane Fostin
17	16	LOIN DE CHEZ MOT Bruno Pelletier
8	17	JE VOUS EMMERDE Katerine
19	18	QUI EST CET HOMME Laurence Jalbert
20	19	TANT QUE L'AMOUR EST LÀ Leyla Doriane
21	20	REINCARNEZ-MOT La Chicane

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en « real audio. »

Le spectacle à voir c'est ça
dix mille matins
Daniel Boucher
En supplémentaires au Théâtre Corona les 5, 6 mai et 2, 3 juin

En tournée au Québec:

27 mai, North Hatley	5 août, St-André-Avellin
30 mai, Trois-Pistoles	11 août, St-Jean sur Richelieu
31 mai, au Grand Théâtre de Québec	24 août, Sept-Îles
8 au 11 juin, Tadoussac	26 août, Ste-Monique de Honfleur
1 ^{er} juillet, Woodstock en Baouce	9 septembre, Lotbinière
17 juillet, Carleton	
18 juillet, Matane	
20 juillet, Matashquan	
21 juillet, Port-Carlier	
22 juillet, Petite-Vallée	
1 ^{er} août, Gatineau	
4 août, Berthierville	

THÉÂTRE CORONA, 2490 Notre-Dame Ouest, Montréal, www.corona.qc.ca
Billetterie: 514-931-2188 et sur le réseau Admission: 514-190-1245

Album disponible chez tous les bons disquaires

MUSÉE McCORD
690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !

2000 Canada

Également à l'affiche
Simplement Montréal : coup d'œil sur une ville unique

Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton ? En 1928, Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais.

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

La Presse

Disques

Un sommet: le Bach de Tureck

CLAUDE GINGRAS

Laissons musicologues et exécutants se quereller à savoir s'il faut jouer Bach au clavecin ou s'il faut le jouer au piano. L'expérience a démontré que les deux sont possibles. De toute façon, le débat, aujourd'hui, porte sur deux intégrales *pianistiques* des 48 préludes et fugues du *Clavier bien tempéré*, le « Klavier » du titre original (orthographié « Clavier » même dans certaines éditions allemandes) indiquant clairement que Bach destinait ces pages à tout clavier organisé en douze demi-tons égaux, c'est-à-dire à tout clavier « bien tempéré » : le clavecin, le clavicorde, l'orgue même, et jusqu'au piano alors naissant.

Deux femmes défendent ici la thèse d'un Bach au piano : Rosalyn Tureck et Angela Hewitt. Deux femmes appartenant à des générations différentes mais qui, d'une certaine façon, se rencontrent ici. Née en 1914, l'Américaine Tureck enregistra son *Clavier* en 1952-53. Réalisée en mono et d'abord publiée en 33-tours par la Decca américaine, son intégrale vient de passer chez Deutsche Grammophon en un coffret de quatre compacts. La Canadienne Hewitt, née en 1958, a gravé son *Clavier* en 1997-99 en Angleterre chez Hyperion, qui répartit les deux livres de 24 préludes et fugues en deux coffrets de deux disques chacun. Détail intéressant, les deux pianistes ont enregistré leur intégrale au même âge, soit à environ 40 ans.

Pour l'une et l'autre, il ne s'agit pas là d'une expérience isolée, bien au contraire. Chacune est une spécialiste de Bach, même que Tureck n'a presque rien joué d'autre de toute sa vie. Elle a gravé plusieurs fois les *Variations Goldberg*, au piano et même au clavecin, et les a réenregistrées pour DG en 1998, à 84 ans, et fort remarquablement, pendant que Fonovox sortait ici le *livre* de sa mémorable exécution de 1980 à la salle Claude-Champagne. Hewitt, qui a elle aussi gravé de très respectables *Goldberg*, l'an dernier chez Hyperion, donne cette année le *Clavier bien tempéré* en concert à Montréal et à Lanaudière.

Le discophile pour qui la qualité sonore compte avant tout choisira sans hésiter le *Clavier* de Hewitt, tout récent et d'une absolue fraîcheur. Précision importante : la pianiste joue ici sur un grand Steinway et non sur le pauvre Yamaha de Glenn Gould sur lequel elle présente son intégrale de concert. À côté de cette grande sonorité Steinway-Hyperion, le son mono et un peu sourd de la version Tureck accuse ses proches 50 ans, bien qu'il reste très satisfaisant.

Le choix est plus difficile si, acceptant deux contextes sonores aussi différents, on écoute d'abord la musi-

que. Au départ, chez les deux pianistes, l'entière possession du texte ne fait aucun doute, avec, pour chaque diptyque, un prélude de caractère improvisé et, lui répondant, une fugue dont toutes les voix sont bien localisées.

Les deux livres, de 24 préludes et fugues chacun, totalisent donc 96 pièces. Et les deux intégrales, 192 pages. L'écoute systématique, sur deux lecteurs, partition en mains, de chaque pièce, tantôt par Tureck puis par Hewitt, tantôt par Hewitt puis par Tureck — l'ordre inversé est voulu —, découvre deux conceptions pianistiques et musicales parfois rapprochées, bien que près d'un demi-siècle les sépare, mais deux conceptions le plus souvent différentes et même opposées.

Si certains préludes sont joués de la même façon, si certains minutages sont absolument identiques, par contre quantité de tempi, accents et dynamiques sont assez contradictoires pour créer l'impression de deux pièces distinctes. Incisive chez Tureck, l'articulation devient nerveuse chez Hewitt. Romantique chez l'une et l'autre, le phrasé est plus large chez l'aînée et plus souple chez la cadette. Et la sonorité, indépendamment des questions d'ordre technique, paraît plus profonde chez Tureck et presque aérienne chez Hewitt.

Quelle version choisir donc ? À celle pleinement satisfaisante de Hewitt, il manque la longue fréquentation de cette musique qui, à chaque instant, est évidente chez Tureck.

J. S. BACH

Das Wohltemperierte Klavier
(« Le Clavier bien tempéré »),
BWV 846 à BWV 893

★★★★

Rosalyn Tureck, pianiste
(Deutsche Grammophon, mono,
coff. de 4 d., 463 305-2)

★★ 1/2

Angela Hewitt, pianiste
(Hyperion, deux coff. de 2 d. chacun,
CDA67301/2 et CDA67303/4)



Félicitations



Le Prix DONNER

La FONDATION CANADIENNE DONNER a le plaisir de dévoiler les noms des ouvrages remarquables ayant été choisis pour recevoir le **Prix Donner 1999/2000** remis aux meilleurs ouvrages traitant de politique publique canadienne.

PREMIER PRIX : 25 000 \$

David Gratzner

Code Blue: Reviving Canada's Health Care System
(ECW Press)

DEUXIÈMES PRIX EX-ÆQUO : 5 000 \$ chacun

Matthew Fraser

Free-for-All: The Struggle for Dominance on the Digital Frontier
(Stoddart Publishing)

David M. Paciocco

Getting Away with Murder: The Canadian Criminal Justice System
(Irwin Law)

Des oeuvres qui changeront vos idées du Canada

2839920

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

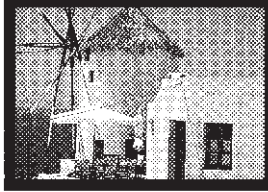
SAISON 2000-2001



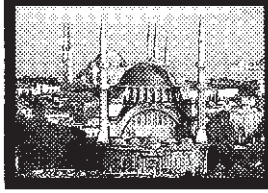
AVENTURE EN
Chine



Mexique
TERRE DE MAGIE



Grèce
ENTRE CIEL ET MER



Turquie
HISTOIRE D'UN EMPIRE



PARFUMS DE LA
Thaïlande



LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES
États-Unis



MILLE ET UN CONTES DE LA
Syrie

une présentation de
VISA *Odysée* Desjardins

ABONNEZ-VOUS!

(514) 521-1002

1 800 558-1002

www.lesgrandexplorateurs.com

FAITES VITE!

VOUS AVEZ TOUT À GAGNER!

UN SÉJOUR DE RÊVE EN GRÈCE
ET 500 \$ EN ARGENT

AGENCE DE VOYAGES

UN CAMÉSCOPE NUMÉRIQUE JVC

Dumoulin

Présentés à: LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

LE FILS DE RENOIR PASSE L'ÉTÉ À MONTRÉAL



ABITBI CONSOLIDATED

Une présentation de

DE RENOIR À PICASSO

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
DU 1^{ER} JUIN AU 15 OCTOBRE 2000

Les plus grands noms de la peinture française passent l'été à Montréal. Voyez les chefs-d'œuvre de Renoir, Picasso, Monet, Cézanne, Modigliani, Matisse et plusieurs autres. En tout, quatre-vingt-un tableaux; une collection de réputation internationale jamais présentée auparavant en Amérique. À voir pour la première et l'unique fois!

Réservez dès maintenant la date et l'heure de votre visite : billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 ou 1-877 BEAUX-ARTS et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements : (514) 285-2000

Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h,
le mercredi jusqu'à 21 h.

Pierre-Auguste RENOIR, *Claude Renoir en clown* (détail), vers 1909.
Paris, Musée de l'Orangerie © Photo RMN - Jean



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Québec
Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole

AIR FRANCE

La Presse

2859153

Télévision

Animatrice zen

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Le sourire de Marie-Claude Lavallée inondait le Porto Bistro ce mercredi après-midi, comme le soleil chauffait la rue Ontario. Sa chemise bleue parfaitement accordée à ses yeux, elle transportait avec elle la même atmosphère intimiste qui fait s'ouvrir étonnamment ses invités à *Entrée des artistes*.

Le secret de ce calme et de cet apaisement qu'elle dégage se trouve peut-être dans le yoga, qu'elle pratique depuis neuf ans. « Nobody listens anymore... et you listen! m'a dit un jour mon professeur », lance-t-elle en riant.

Mais c'est peut-être tout simplement ses 24 ans d'expérience en journalisme qui pèsent dans la balance. À 20 ans, après des études en musique, elle décroche un poste de rédactrice à Toronto pour Radio-Canada alors qu'elle commence à peine ses cours en réalisation à l'Institut polytechnique Ryerson. Nous sommes en 1976. Rapidement, elle devient journaliste, puis animatrice et lectrice de nouvelles. Elle a tenu la barre du *Montréal ce soir* de 1984 à 1992, a animé l'émission de télé du matin à Ottawa de 1992 à 1994, *VSD Bonjour* en 1996 et, depuis trois ans, elle nous offre *Entrée des artistes* à RDI, en plus de lire les nouvelles le week-end.

À 44 ans, elle a enfin obtenu la semaine de quatre jours, ce qui lui permet d'assouvir sa boulimie de cinéma pendant ses congés. « Je peux voir cinq ou six films en deux ou trois jours », confesse-t-elle. Et ça, c'est sans compter sa passion pour le théâtre où, voilà quelques années, elle allait une à deux fois par semaine.

« J'ai comme on dirait deux natures en moi : il y a une personne qui est excessivement sérieuse, excessivement réfléchie sur les choses du monde, la justice sociale, probablement parce que mes parents étaient deux travailleurs sociaux. Mais j'ai toujours gardé un contact avec les arts, la musique surtout. »

Depuis un an, elle retourne à ses premières amours en suivant des cours de chant avec Lucette Tremblay. « Je me verrais très bien dans une chorale de gospel, mais là où ça brasse vraiment ! Ou alors les grands classiques, comme le *Messie* de Haendel ou la neuvième de Beethoven », raconte-t-elle. Encore le contraste ! Amoureuse de l'Italie, c'est encore pour la musicalité de la langue qu'elle s'est inscrite à des cours d'italien.

La veille de l'enregistrement d'*Entrée des artistes*, c'est avec de la musique plein la tête qu'elle arpente les berges du fleuve. « En général, quand je fais ça, l'émission du lendemain doit être belle. Je m'en fais un devoir », dit-elle pensive. Et, effectivement, Marie-Claude Lavallée nous a offert quantité de rencontres mémorables dans son petit studio dénudé, avec pour seul décor deux



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Marie-Claude Lavallée : « C'est l'humain qui m'intéresse. Je ne m'intéresse pas aux potins. »

micros et une table. Faut le faire ! Les invités européens, paraît-il, sont tombés sous le charme de l'émission en soulignant qu'il n'y a rien de semblable chez eux.

« C'est l'humain qui m'intéresse. Je ne m'intéresse pas aux potins, soutient-elle. L'humain me fascine, me passionne ; j'ai l'impression que si Dieu me prête vie jusqu'à 100 ans, je n'aurai même pas commencé à comprendre le dixième de l'humain, dans sa grandeur, sa folie, sa beauté et sa laideur. Et c'est ça, mon défi, à *Entrée des artistes*. Si, dans la demi-heure, on a touché un petit peu la personne et que la personne s'est laissée toucher pour se montrer un peu et que ça a pu rejoindre quelqu'un à la maison, j'ai vraiment réussi l'émission. »

Marie-Claude Lavallée est bien sûr la première à être touchée par les confidences de ses invités. « Après mon entrevue avec Clairette, j'ai pleuré, parce que Clairette, elle est magnifique. C'est ce qui fait qu'on est heureux de faire ce métier-là. Vous m'auriez donné 10 millions après cette entrevue et je vous aurais dit : *je n'en ai pas besoin*. » Si 10 millions, ça ne change pas le monde, Marie-Claude Lavallée, elle, le change.

Expositions

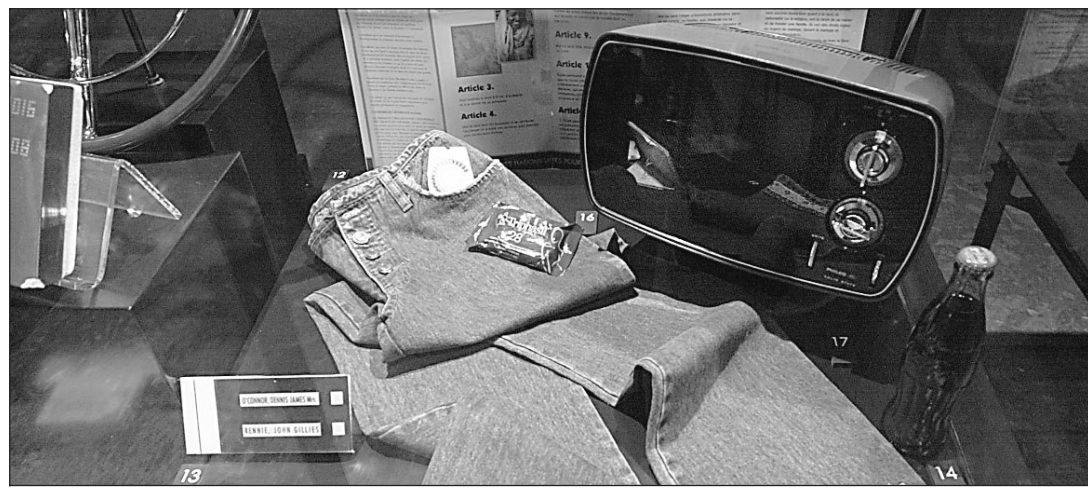


PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse ©

Depuis le 2 mai, le musée Pointe-à-Callière propose une exposition regroupant des artefacts symboliques du dernier siècle parmi lesquels on retrouve, entre autres, le bulletin de vote, le blue jeans, la télévision et la bouteille de Coca-Cola.

Souvenirs du XX^e siècle

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Si vous aviez à imaginer 20 objets qui ont marqué le XX^e siècle, que choisiriez-vous ?

Des incontournables comme l'ordinateur ? Le téléphone ? La télévision ?

Mais si on vous proposait le sac à ordures ou la bouteille de Coke, seriez-vous d'accord ? Et la pénicilline, les vaccins ou la Déclaration universelle des droits de l'homme, ça vous irait ? Le jeans ? Le bulletin de vote ? La navette spatiale ?

Pas facile de choisir des artefacts symboliques de tout un siècle. C'est à ce rude exercice qu'ont dû se soumettre, le mois dernier, sept membres d'un jury dans le cadre d'un appel à la population lancé en novembre par le musée Pointe-à-Callière. En tout, 650 personnes ont offert leur vision du XX^e siècle, texte justificatif à l'appui.

Les membres du jury hétéroclite venaient du milieu artistique, académique, scientifique, journalistique ou des affaires. Ils de-

vaient non seulement choisir les 20 objets les plus significatifs, mais également trouver le commentaire accompagnateur le plus éclairé.

Pendant deux semaines, ils ont épluché toutes les suggestions. Certaines ont fait l'unanimité. Comme l'automobile, les machines électroniques programmables, l'avion, la télé, la radio, le téléphone. D'autres ont forcé des discussions. Le Coke ou le Big Mac ? Le jean ou le t-shirt ? Le sac (à ordures) ou le bac (à recyclage) ?

D'autres encore ont fait hausser le ton. La chargée de projet du musée, Louise Pothier, a préféré ne pas révéler les détails des échanges, mais son sourire en disait long. On sait que les souliers de course et les bâtons de hockey ont été rejetés. Un membre aurait bien voulu voir ajouter le pese-personne. Belle illustration en effet de notre société. Pendant qu'une partie de la planète meurt de faim, l'autre hémisphère ne compte plus les maladies reliées à l'embonpoint. La suggestion n'a pas été retenue.

Certains des commentaires étaient touchants. Le jeune Alexander, 11 ans, a proposé un casque de soldat de la Deuxième Guerre mondiale. « Parce que les guerres furent de grands événements tristes qu'il ne faut pas répéter dans ce siècle. » La bouteille de Coke a été choisie par une personne qui a déclaré qu'elle était « symbolique du siècle de consommation et du contrôle par des compagnies multinationales. »

Plusieurs personnes ont eu la même vision. Plus de 70 personnes ont choisi l'ordinateur et ses dérivés. Presque autant que la télévision.

Mais des objets, devenus indispensables, ont été oubliés. Aucune mention d'appareils électroménagers : pas de frigo, de laveuse ou de micro-ondes. Pas non plus de musique ou de sport musical. Et on a préféré la cinécaméra aux films qu'elle a produits.

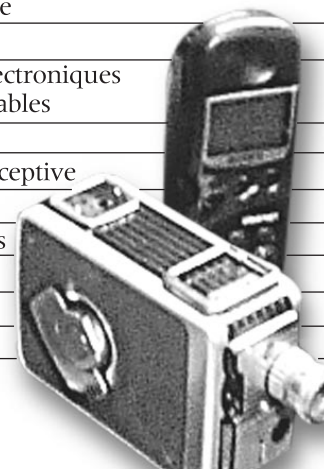
Des symboles représentant les 20 objets sont exposés au musée depuis le 2 mai. On a utilisé une hélice en bois pour l'avion et le volant d'une Chrysler 1953 pour l'automobile. Le Cosmodome a prêté une tuile de la navette spatiale pour illustrer la conquête de l'espace et un béret bleu des Nations unies représente les Casques bleus.

Le 17 mai, les objets seront placés sous scellé dans un coffre en cuivre fabriqué pour l'occasion par le sculpteur Jacek Jarnuszkiewicz. En présence des gagnants, on déposera le coffre dans une des trois voûtes du musée autrefois utilisées par la Royal Insurance Building. Les objets y dormiront pendant cent ans.

Le 17 mai 2100, les descendants des gagnants seront invités à voir de quoi se chauffaient leurs ancêtres dans l'ancien temps !

Liste des objets choisis

- Ampoule électrique
- Automobile
- Avion
- Béret bleu des Nations unies
- Bouteille de Coke
- Bulletin de vote
- Caméra
- Casque de guerre
- Ciné-caméra
- Déclaration universelle des droits de l'homme
- Blue jeans
- Machines électroniques programmables
- Pénicilline
- Pilule contraceptive
- Radio
- Sac à ordures
- Téléphone
- Télévision
- Vaccins



MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les Amuseurs

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

JEUDI AU VENDREDI :
9 H 30 À 15 H 30

SAMEDI ET DIMANCHE :
10 H À 17 H

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS
DE GROUPES :
(514) 845-4000

ADMISSION :
(514) 790-1245

Nous fêtons en grand l'anniversaire de vos petits!
POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

La Presse CITE 1073 M

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

GALERIE DE BELLEFEUILLE
Pierre Lussier
l'exposition se poursuit jusqu'au 11 mai
1367, ave. Greene, Westmount
tél: (514) 933-4406
lun.-sam.: 10h - 18h * dim.: 12h - 17h30

Exposition
Regroupant les oeuvres de cinquante artistes
Couleurs en fête
VERNISSAGE
Dimanche le 7 mai 2000 à 13h00 jusqu'au 28 mai
GALERIE
Michel-Ange
430, rue Bonsecours • Vieux-Montréal
(514) 875-8281 • Stationnement disponible

Le tabac met votre cœur à rude épreuve.
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Claude Théberge

THE CONINGSBY GALLERY

30 Tottenham Street
LONDRES, U.K. W1 9PN
du 2 au 13 mai 2000

le lait PRÉSENTE

LE FESTIVAL DE LA SANTÉ

10^e édition

DIMANCHE 21 MAI 2000

sports experts Distributeur officiel des formulaires d'inscription

Inscrivez-vous à votre activité favorite
Patin à roues alignées • Vélo • Marche • Course

Les formulaires d'inscription sont disponibles chez **Sports Experts**. Bénévoles demandé(e)s - chaque bénévole recevra un T-shirt.

INFORMATION : (514) 879-1027
www.festivaldelasante.com

TVA, La Presse, CKAC 730, Miroir, Montréal, Canon

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
La Chatte sur un toit brûlant, de Tennessee Williams. Mise en scène de Fernand Rainville. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Maude Guérin, Normand D'Amour, Michel Dumont, Rita Lafontaine, Marc Legault, Guy Provost, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 13 mai.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Dés mar., 20h, *Le Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare. Trad. de Normand Chaurette. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pintal et Michel Poirier.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Auj., 20h, *Rêves*, de Wajdi Mouawad. Avec Eric Bernier, Manon Brunelle, Estelle Claretton, Pierre Collin, Pascal Contamine, Claude Despins, Michel F. Côté, Marie-Claude Langlois, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Hélène Loisel et Louise Turcot.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Électre, de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarrière. Mise en scène de Brigitte Haentiens. Avec Anne-Marie Cadieux, André Lachapelle, Marc Bédard, Anne Dorval, Christiane Pasquier. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 20 mai.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Dés mar., 20h30, *Beautés Divines*, de Jean Asselin. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jean Boilard, Diane Dubois, Kathleen E. Fortin, Jacques E. LeBlanc, Juan Ibarra, Marie Lefebvre, Alexandra Malbranque, Isabelle Thivierge. Présentation de Omnibus. - (Salle de répétition) - Dim., 20h30, *La Salle d'attente*, d'Anne Dandurand. Avec Alexandrine Agostini et Anne Dandurand.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Jack et Jill, de Jane Martin. Trad. de Pierre Gendron et Sophie Lorain. Avec Isabel Richer, Pierre Gendron, Eric Perreault, Annie-J. Berthiaume, Vincent Giroux et Martin Collin. Mar., jeu., ven., sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 20 mai.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Dim., lun., 20h, *La Légende de la femme squelette*, conte de Patrick Quintal, en collaboration avec Sylvie Marchand. Production Sylvie Marchand, Patrick Quintal et René Béchard. Sylvie Marchand, conteuse.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj. et dim., 20h, *Di-yé anrajé - Les Dieux sont fous*. Mise en scène de Muriel de Zangroniz. Avec Hélène de Blois, Marie-Hélène Côté, Julie Lallier, Dominique Marier et Mark-Antoine Tremblay.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Lun., 20h30, *Contes érotiques du monde arabe*. Avec Sylvie Belleau et Élyse Pelletier.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
Reading Hebron, de Jason Sherman. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Anna Fuerstenberg, Rachelle Glat, Joel Miller, Howard Rosenstein et Harry Standjofski. Du mer. au sam., 20h30; dim., 14h30 et 19h30. Jusqu'au 21 mai.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, *Il y a foule au manoir*, collage de textes de Jean M. Tardieu.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chamblay)
Presque par hasard une femme, Elizabeth, de Dario Fo. Mise en scène de Patrice Tremblay. Avec Sylvie Bibeau, Ghislain Bourdeau, Manon Cardinal, Erik Christensen, Judith Gauthier et Patrice Tremblay. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 13 mai.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., 20h, *Arsenic et vieilles dentelles*, de Joseph Kesselring. Mise en scène de Luc Meloche.

CÉCEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Kamouraska, version scénique du roman d'Anne Hébert. Mise en scène de Guy Beausoleil: 20h, sauf dim., Jusqu'au 13 mai.

Danse

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Jeu. et ven., 20h, les Grands Ballets Canadiens. *Approximate Sonata*, de William Forsythe, *Without Words*, de Nacho Duato, et *Symphonie de psaumes*, de Jiri Kylian. Vers *Les Grands Européens*.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., jeu. et ven., 20h30, série des majeurs avec Estelle Claretton, Dominique Porte et Jean-Pierre Mondor.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 14 h, Trio Gagné-Richard: master-class publique. Dim., 15 h 30, Trio Gagné-Richard. Fauré, Dvorak, Péguy. Mar., 20 h, Les Boréades de Montréal. Biber, Delalande, Telemann, Vivaldi. Mer., 20 h, Patrick Mallette, basse, et Eric Laporte, ténor. Au piano: André-Sébastien Savoie et Michael McMahon. Mozart, Duparc, Mahler, Mendelssohn, Beethoven, Fauré, Massenet. Jeu., 20 h, Vincent Ranallo, baryton, et Mireille Lagacé, pianofortiste. *Die Schöne Müllerin* (Schubert).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Virginia Spicer, flûtiste, Gary Russell, violoncelliste, et Sandra Hunt, pianiste. Liebermann, La Montaine, Villa-Lobos. Mar., 20 h, I Medici di McGill. Dir. Wanda Kraluzny. Dr Michael Flanders, flûtiste. Wagner, Mozart, Beethoven.

ÉGLISE ST. ANDREW'S-DOMINION DOUGLAS (687, Roslyn)
Auj., 20 h, Choeur de l'église, dir. Margaret de Castro, et ensemble de musique médiévale Fin Amor.

SALLE JEAN-EUDE (3535, boul. Rosemont)
Dim., 14 h 30, Clermont Tremblay, baryton. Daunais.

ÉGLISE DU GESU
Dim., 15 h, Bowdoin Chorus et Down East Singers (Maine). Dir. Anthony Antolini. *Liturgie de S. Jean Chrysostome* (Rachmaninov).

CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Philip Crozier, organiste. Bach, Bull, Jongen, Litaize, Ropke.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 19 h 30, Choeur d'enfants de McGill. Dir. Erica Phare. Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Copland, Prokofiev, Schumann. Ven., 20 h, Ensemble Arion et ensemble vocal. Dir. Hervé Niquet. Motets et Litanies (Charpentier).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Olivier Thouin, violoniste. *Passaggio* (Provost). Concerto pour violon (Dvorak), Symphonie no 6 (*Pathétique*) (Tchaïkovsky).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Lun. et mar., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Frank Peter Zimmermann, violoniste. *Macbeth* (Strauss). Concerto pour violon (Berg), *Symphonia domestica* (Strauss). Grands Concerts.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Jeu., 20 h, Ensemble de guitares L'Hexacorde. Ligeti, Cage, Bach, Webern, Hétu.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
Mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Judy Kang, violoniste. *Symphonie-Minute* (Evangeline), Concerto pour violon et Symphonie no 7 (Beethoven).

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj. et dim., 20h, Laurence Jalbert et Dan Bigras.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Mer., jeu. et ven., 20h, Daniel Lemire.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj., 17h et 21h, Jean-Michel Anctil.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 20h, Paul Piché; dim., 20h, Supergrass; lun., 20h, The Matthew Good Band.

CASINO DE MONTRÉAL

Au Cabaret qui chante. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétrie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

CASINO DE MONTRÉAL

Country 2000, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Anne Murray, Willie Nelson, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Renée Martel, Willie Lamothe. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'au 7 mai.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)

Les Crooners, avec Yoland Sirard, Yvan Pion, Nelson Lever et Francesco Verracchia. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h. Jusqu'au 28 mai.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Jeu. et ven., 22h30, Marie-Josée Lapointe chante Joni Mitchell.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Dim., 20h, Ween.

CABARET (2111, St-Laurent)

Mar., 20h, Supreme Beings of Leisure.

SALON EMILE-NELLIAN (Maison des écrivains, 3492, Laval)

Mer., 20h, *Le jour n'a d'égal que la nuit*, hommage à Anne Hébert, avec Mireille Cliche et Nancy R. Lange.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Dim., 21h30, groupe Pervers polymorphe; mar., 20h, Tara MacLellan.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 21h, The Jerry Portnoy Blues Band.

LION D'OR (1676, Ontario E.)

Mer., 21h, la Bande à Louis; jeu., 20h30, cabaret *Y'a d'la joie*. Avec Suzanne Hurtubise, Françoise Charron, groupe 3/4 Putains, Sonia Johnson, Félix Stüssi, Gilles Bernier et groupe Poética.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)

Auj., 20h, groupes Yelo Molo et Monochrome.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., 20h, Mario Frédette et Gilbert Lauzon.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Mar., 22h, Youssou Sekk.

LE ZEST (2100, Bennett)

Auj., 20h30, Renée Claude.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Auj., 20h et 22h, *Hip-Hop Comedy with a cultural twist*, avec Fred Ricks, Mugga, Kirk Nugent et Wil Sylvance.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)

Dim., 20h, Amorphis, Moonspell et The Kovenant.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Alexandre Belliard et les Chiens bleus; lun., 20h30, le Stephen Barry Band.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

Auj., 20h, Sasha Dominique et Mario Gendron.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)

Dim., 21h, Reset.

SERMENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Dim., 19h30, Denis Gaudury.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj., 22h, Carabian Report; dim., 21h30, Troika; lun., 21h30, Spirale.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 22h, Serge Lachapelle et Ian Parenteau; mer., 22h, Joly d'Ann.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 20h45, Juan Jose Carrenza.

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)

Auj., 22h, Moon Dogs; dim., 22h, Zulum.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Dim., 22h, Skip Bey et Tim Jackson; mer., 22h, Félix Stüssi et Alex Bellegrade.

LE LAURIER (5141, St-Denis)

Auj., 22h, les Touristes; mer., 22h, Gino Dickie.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 22h, hommage à Gainsbourg avec Sylvie Royer et Thierry Fortuit.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22h, Billy Craig; dim., 22h, Nick Payne et Rick Weston.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Jean Cus-teau; dim., 21h30, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tmas Jensen chante Renaud, Desjardins.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., Nathalie Renault; dim., Quartette Dave Turner. Jean Beaudet; dés 21h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dés 21h, groupe The Unthinkables.

LES BOBARDS (4328, St-Laurent)

Auj., dés 21h, Milton Esteban.

CAFÉ SARAIEVO (2080, Clark)

Auj., dés 21h, les Gitans d'Osman.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., dés 22h, Parkside Jones.

BRUTOPIA (1219, Crescent)

Auj., dés 22h, Robert David.

A L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)

Auj., 20h, La Nef.

BOURBON STREET (St-Adèle)

Auj., 20h30, Martin Perrizzello et Eric Savoie.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)

Auj., 20h30, Paul Daraïche.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, Michel Cusson.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Ligne abstraite: série langage plastique*. Exposition *Oeuvres-phases et acquisitions récentes*, oeuvres de Roland Brener, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan. - Dés jeu., exposition *André Martin - mes modèles-autoportrait*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions *Geneviève Cadieux, Terrain de jeux artistiques et De Boucher à Vuillard: dessins de maîtres française de la collection*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)

Collection *Mémoire du 20e siècle*. Jusqu'au 24 septembre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)

Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Estampes de Daniel Sylvestre, Monique Poutalès, Mariam Mintz, Michelle Lanteigne, Michel Landry, Michel Lancelot, Manon Lambert, Diane Jutras, Paula Franzini, Daniel Erban, Isabelle Desjardins et Guita Caiserman-Roth. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 28 mai.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)

Exposition *Métamorphose Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Auj., de midi à 18h, exposition *Encore*.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Monotypes de Michel Lancelot et Nadia Turovsky. Eaux-fortes de Walter Bachinsky. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)

Auj., de midi à 17h, oeuvres d'Aude Moreau et sculptures de Millie Chen.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)

Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition *Vues et points de vue: l'architecture de Borromini dans les photographies d'Edward Burtynsky*. Exposition *Les lieux de la couleur*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)

Oeuvres de Sylvain Lavallée. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 mai.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)

Sculpture-installation de Marie-Odile Candas Salmon et photographies de Gail Paslawski. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 27 mai.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)

Oeuvres de Michel Guilbeault, Stella Pace et Philippe Coriveau. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 4 juin.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)

Oeuvres de Gaétan Cantin, Claire Savoie et Jean Dubois. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 3 juin.

ÉDIFICE BELGO (espace 418, 372 Ste-Catherine O.)

Oeuvres de Marie Bineau et Thérèse Vachon. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 27 mai.

FARFELU (39, Somerville, Westmount)

Verre d'art contemporain de Jean Bélanger. Jusqu'à lundi.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)

Auj., de midi à 17h, peintures de Jean Gaudreau.

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)

Petits formats de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

GALERIES D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)

Oeuvres de Riopelle, Borduas, Lemieux, Mousseau, Dumouchel, Fortin, Surré, Hurtubise, Brandtner, Castelli.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)

Oeuvres de Monique Voyer. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)

Exposition *Ailleurs: Édouard Baldus, Robin Collyer, Guy Pellerin* dans le cadre de Carte grise à Pierre Dorion. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)

Oeuvres de Pierre Lussier. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h30. Jusqu'au 11 mai.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)

Exposition *Formes multiples*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES (1380, Gifford)

Oeuvres de Carole Arbic. Du mer. au sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 20 mai.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Nasco Pelev. Jusqu'au 20 mai.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Guy Saint-Arneault. Jusqu'au 3 juin.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)

Oeuvres de Armen Yepogyan. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 20 mai.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)

Dés dim., oeuvres de Patricia Nguyen M. Huong. Jusqu'au 14 mai.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)

Oeuvres de Raymond Duchesne, Joanne Gauthier et Pierre Giroux. Jusqu'à lundi.

Bon restaurant de quartier

RESTAURANTS

Françoise Kayler

La rue est commerçante, vivante sans être bruyante. Le restaurant a transformé l'une des devantures et s'est installé, bien intégré dans la vie du quartier.

L'enseigne porte le nom du propriétaire. Il est chez lui, accueillant, ne négligeant rien pour renseigner et pour faire la conversation si l'occasion se présente. L'atmosphère est détendue comme le sont celles qui se créent lorsque des maisons attirent des clientèles d'habitues. D'ouverture relativement récente, Chez Parra a les qualités du genre et pourra retenir sur la Rive-Sud ceux qui cherchaient cette atmosphère de l'autre côté du pont.

Le restaurant est coquet, attirant du dehors et confortable en dedans. Le décor ne joue pas sur le côté folklorique du bistrot. Il est chaleureux, simple et bien construit, joliment aménagé, appuyé sur quelques détails intéressants, certains fonctionnels et jouant leur rôle élégamment. On a choisi d'accrocher des toiles d'artistes qui trouvent là un lieu d'exposition, pour le bonheur du restaurateur et le plaisir du client.

Chez Parra propose une carte et une table d'hôte d'un genre particulier. Ce soir-là, du moins, où elle comprendrait soit le dessert, soit le café.

En jolie présentation et en bonne portion, l'assiette de poissons fu-

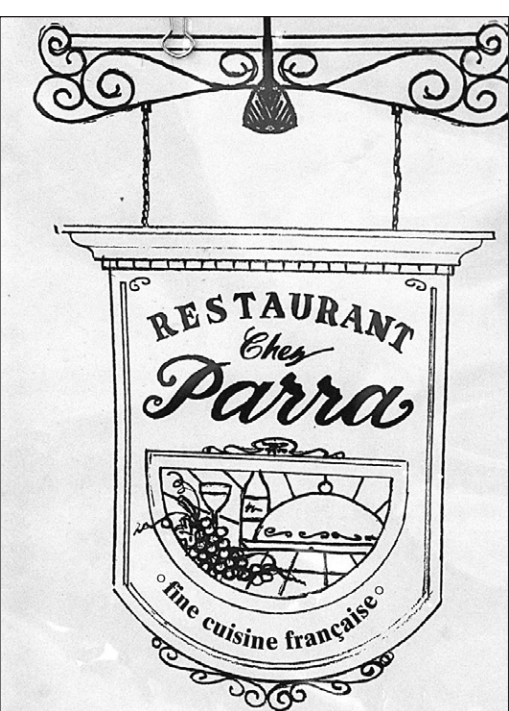
més offrait truite et saumon. Les deux, très légèrement touchés par la fumée, auraient pu avoir plus de saveurs, être mieux parfumés. Mais la chair douce compensait, par la texture, ce qui manquait dans le goût.

L'entrée d'escargots avaient des qualités tout à l'opposé de celles que recherchent les amateurs d'escargots à l'ail. Les petites bêtes étaient à nues dans l'assiette, reçues par une sauce crémeuse, joliment parfumée à l'estragon. La chair était tendre, le mariage avec la sauce était doux et discret.

Chez Parra, le choix des plats va du sage à l'extravagant. Le choix de l'autruche peut être extravagant. Cette chair maigre a des qualités. Mais elle a le défaut de ne pas avoir de goût. Pour en faire un plat savoureux, il faut plus que de la bonne volonté. Le pavé d'autruche était beau, bien présenté, tendre et, malgré l'annonce d'une sauce au café, très terne. Les figues de la garniture n'étaient pas intégrées dans le plat et la sauce avait une fluidité perverse.

Le plat de saucisses, par contre, avait de la présence. La charcuterie, rebondie et pulpeuse, bien assaisonnée, avait un tonus que la présence que la pomme complétait bien, mais que la sauce à l'érable soutenait trop timidement.

Au dessert, la mousse aux framboises nappée de chocolat était du genre que l'on voudrait avoir ou-



blié. La crème brûlée était belle, douce sous sa couverture craquante.

CHEZ PARRA
181, rue Saint-Charles Ouest
Longueuil
450 677-3838

Fumée : une seule salle ; deux sections ; ventilation adéquate

Assiette de poissons fumés
Escargots, sauce estragon
Saucisses, pomme et érable
Pavé d'autruche, figues et sauce au café
Crème brûlée
Mousse aux framboise et chocolat

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 39,75 \$

Bioalimentaire en vedette

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Tous les printemps, sans que l'on y soit pour quelque chose, les pommiers qui fleurissent transforment les paysages. Et les citadins prennent le chemin des vergers pour s'emplier les yeux d'une beauté qui touche le coeur.

Tous les paysages, malheureusement, ne sont pas peuplés de pommiers. La pollution visuelle frappe souvent les décors naturels. L'importance de les préserver, et celle de paysager les zones ingrates ou délaissées ne font pas toujours partie de nos réflexions... agricoles.

L'horticulture, qui semble être devenue une passion, transforme les ruelles et les balcons des villes. Et les villages qui fleurissent les façades et les petits ponts enjambant les rivières sont des points de charme pour ceux qui vivent là, autant que pour ceux qui se promènent en touristes. Même si, à première vue, le concours connu sous le nom de *Fleurir le Québec* n'apparaît pas comme faisant partie du secteur bioalimentaire, il s'inscrit dans le programme des grands événements du bioalimentaire québécois que vient de lancer M. Rémy Trudel, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Trois autres concours font partie de ce programme. Le Mérite national agricole n'est pas un nouveau-venu. Il est bien établi puisque la 111^e édition est en préparation. Le concours vise cette

année les régions Montérégie Est et Montérégie Ouest. Le Mérite national des pêches et de l'aquaculture, lancé cette année, mettra en valeur les activités d'un secteur que l'on a un peu oublié et qui, en entrant dans le programme, ajoute une dimension importante à l'agroalimentaire, qui devient ainsi le bioalimentaire.

C'est sur la table que se retrouvent les produits ! Le Mérite national de la restauration et de l'alimentation marquera l'importance des réseaux de la restauration, de l'hôtellerie, de l'alimentation dans la valorisation des produits des régions et celui de la culture gastronomique du Québec.

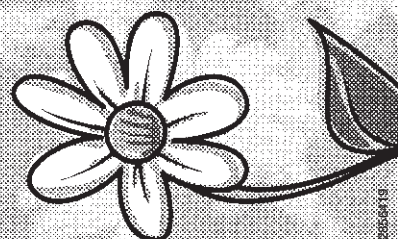
À ces quatre concours, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ajoute un événement promotionnel en créant les Journées nationales du goût et des saveurs, une activité qui complète, d'une certaine façon, toutes les autres. Le plaisir de la dégustation est le point sur le « i » de la production.

Lors du lancement de ce programme, Télé-Québec annonçait un partenariat avec le MAPAQ pour produire et diffuser quatre émissions spéciales dans le cadre de la série *Cultivé et bien élevé*. Ces émissions spéciales d'une heure illustreront le dynamisme des secteurs de l'agriculture, des pêches, de la restauration.

Ces événements répondent à cette volonté du ministre de « reconnaître, honorer et promouvoir » le savoir-faire des 400 000 personnes oeuvrant dans ce secteur du bioalimentaire qui génère un chiffre d'affaires de 12 à 14 milliards.

Bonne fête des Mères!

Dimanche 14 mai, ne l'oubliez pas.



Fête des Mères

BRUNCH
Fête des Mères au Vieux-Port
Deux services : De 10 h à 13 h / De 13 h 30 à 16 h

Rôti de bœuf au jus, poulet, fruits de mer, salades, déjeuner complet, fromages, délicieux desserts... et plus!

Cadeau surprise pour toutes les mères

18,95 \$ p.p.
(enfants moins de 10 ans : 7,95 \$)

Offrez à votre mère une expérience inoubliable dans un endroit historique du Vieux-Port!

SOUPER SPÉCIAL
Fête des Mères au Vieux-Port à partir de 16 h

Assiette de 12 langoustines servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais

Incluant : la soupe du jour, salade maison et choix de desserts!

19,95 \$ p.p.

Reservez maintenant au : (514) 866-3175

Terrasse maintenant ouverte

RESTAURANT DU VIEUX PORT

39, rue Saint-Paul Est • Vieux-Montréal

(anciennement La Devinière)

Le Fleuron

Une incursion en France et en Italie

Une expérience gastronomique inoubliable: plats fins et raffinés aux parfums nuancés et aux saveurs délicates

-Salles de réception
-Salons privés
-Table d'hôte midi & soir
-Brunch du dimanche

225, Saint-Laurent ouest, Vieux-Longueuil

Reservations **(450) 646-2665**

Chez Queux
Depuis 1973

Restaurant français

Award of excellence « The Wine Spectator »

Brunch de la fête des Mères
Adultes 20 \$ Enfants 13 \$

Magicien
Table d'hôte à partir de 21,95 \$

Reservez dès maintenant
Au coeur du Vieux-Montréal
158, rue Saint-Paul Est
Tél.: 866-5194 / 866-5988

Venez célébrer la fête des Mères avec nous!

Le dimanche 14 mai 2000

2 services : 10 h 30/11 h et après 13 h

Brunch musical

Prix : 25\$ plus taxes et service
(enfants de 3 à 11 ans, moitié prix)

Tirage d'un beau prix de présence
Une belle rose à chaque maman

RENAISSANCE HÔTEL DU PARC
MONTRÉAL, QUÉBEC

Pour rens. ou réserv.: (514) 285-7667 • 3625, av. du Parc, Montréal

Spécial 2000

1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognots de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail bordelais
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges

13,95 \$

8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Mariner
12. Cervelle de veau grenobloise

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.

Non-valide les jours fériés.

Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Fête des mères au Restaurant **Les Barcelles**

Brunch gastronomique
Table d'hôte 6 services en soirée.
1031, rue Victoria Saint-Lambert
Réservations: (450) 671-0946

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR

MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir

- Dîner d'affaires Bières importées
- Tous les jours de 11 h à 23 h
- Sam. de 16 h 30 à 23 h
- Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga. Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

ALVI

Fine cuisine méditerranéenne

Poisson frais grillé, fruits de mer, poulet, veau, bœuf et pâtes accompagnées de sauces légères aux arômes subtils et raffinés.

Reservez dès maintenant pour le brunch et le souper de la fête des Mères. Musique et danse accompagnées par Giovanni Day ainsi que tous les vendredis et samedis.

SALON PRIVÉ, 10 à 50 PERSONNERS
1707, Saint-Martin Ouest, Laval
(450) 680-1656

RAGA

Raga en hindou signifie: une création musicale!

Le buffet 'Raga' est composé de délicieux mets végétariens, de curry à la viande et nos spécialités Tandoori. Toute une symphonie de saveurs délicates et d'arômes qui réjouira votre palais et vous laissera un souvenir des plus agréables.

Midi **8,95 \$**
Soir (lundi au jeudi) **10,95 \$**
Soir (vend., sam. et dim.) **12,95 \$**

Un menu qui comblera autant les végétariens que les non-végétariens.

3533, ch. Queen Mary/coin Côte-des-Neiges
(514) 344-2217

La suggestion du chef

Restaurant **Le Fleuron**

Le brunch musical de la fête des Mères

La coupe de mimosa ou le jus d'agrumes

L'assiette viennoise, ses confitures maison et ses fruits frais

La terrine de canard aux pistaches et ses charcuteries

L'assiette de fromages fins et sa miche

L'oeuf bénédicte en nage de petits légumes

et sa salade jardinière au parfum de l'olivier.

Les suggestions du chef

L'émincé de filet mignon flambé au brandy sauce aux champignons des bois ou

Le filet de saumon et ses perles de mer, sauce à la crème au pernod ou

Le roulé de pintade farcie de gibier, sauce à l'orange et aux canneberges

La coupe au fromage aux poires et aux deux chocolats

Café, thé, infusions **20,95 \$** (enfants 12,95 \$)

Bonne fête des Mères du Fleuron du Coeur!

Pour réservation voir notre annonce dans cette section

SOUPER-SPECTACLE DES ÎLES DE LA MADELEINE AVEC LA FORMATION

SURÔIT HOMARD ET MUSIQUE À VOLONTÉ!

les 17, 18, 19 et 20 mai au Théâtre Corona
2490, rue Notre-Dame Ouest

BILLETTS EN VENTE AU 514.931.2088 ET AU RÉSEAU ADMISION: 514.790.1245

RESTAURANT **Le fripon**

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte

Brunch de la fête des Mères
Reservez-l'ôt!

Salles disponibles pour tout genre de réception.

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.letripom.com

Café • Restaurant **La Bodega**

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de 16,95 \$ | Spectacle Hamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Brunch et buffet mexicains

Nouveau concept

Ménu à la carte disponible

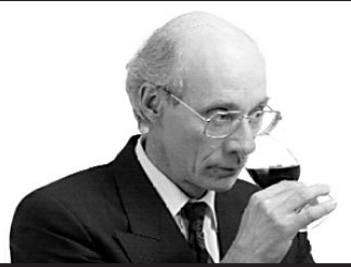
Tous les dimanches de 11 h à 15 h
Accompagnés de Mariachi et chanteur

Casa de Matéo

440, rue St-François-Xavier Vieux-Montréal
Rés. : (514) 844-7448 (514) 844-4154

vinOh!veritas de mai: un pas en avant!

DU VIN



Jacques Benoit

velouté en bouche, c'est un vin aux arômes de fruits rouges, relevé par une note viandée. Sans grande complexité, mais pas du tout simple non plus. Et vendu à prix doux. 854422, 14,65 \$, ★★(*) \$(S) 2-3 ans sans doute.

■ Très boisé (il sent et goûte la sciure de bois), flatteur, et même racoleur, le **Shiraz 97 South Australia Wolf Blass**, qui ne s'embarasse pas de nuances, est un vin lui aussi moyennement corsé, qui plaira aux amateurs de vins très épicés. 506691, 16,50 \$, ★★ \$ 3-4 ans.

■ **Rioja Crianza 96 Vina Salceda**, d'Espagne. La robe est grenat, un peu orangée en bordure du verre (un signe d'évolution), le bouquet de bon volume, réunissant des notes de fruits rouges et cuits, avec un boisé bien présent et, aussi, une note d'iode. Relativement corsé, c'est un vin à la belle texture, sans dureté, avec des saveurs à la fois de fruits rouges et cuits, conformes à ce qu'annonce le bouquet. Très beau Rioja. 883603, 19,75 \$, ★★ \$ 5-6 ans.

■ **Côtes de Provence 98 Domaine de Saint-André de Figuière**. Elaboré avec surtout du Mourvèdre (60 %), c'est un vin au bouquet plutôt simple, mais invitant, tout en fruits rouges, et relevé par une note iodée, moyennement corsé, tannique sans dureté, avec de l'éclat et la même fraîcheur sur le plan gustatif. Mais sans que le prix soit excessif, ce n'est pas donné. 894569, 22,90 \$, ★★(*) \$(S) 3-4 ans environ.

■ **Coteaux du Languedoc 97 Château Puech-Haut**. Riche ment coloré, généreux sur le plan olfactif, très épicé, et donc avec un boisé insistant, il a du corps, de la chair,

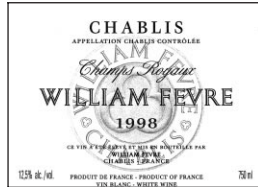
des tannins gras, tout en étant également très marqué par le bois en bouche. Autrement dit, il faut aimer les vins très épicés pour apprécier. Et c'est cher. 894444, 27 \$, ★★(*) \$\$\$ 4-5 ans.

■ Deuxième vin du Margaux Château Rauzan-Ségla (et donc élaboré avec les fruits des jeunes vignes), le **Ségla 96**, très coloré, au beau bouquet bien mûr et relevé de notes rappelant un peu le chocolat, est un vin étonnamment charnu, ample, aux beaux tannins gras et aux saveurs alléchantes. Et qui tiendra la route un bon moment. Très beau bordeaux, mais bien cher. 899419, 22,25 \$ la demi-bouteille, ★★(*) \$\$\$ 5-6 ans. (Offert aussi en bouteille de 750 millilitres, 858738, 44 \$.)

■ Vin que ses nouveaux propriétaires ont métamorphosé, et pour le mieux, le **Pessac-Léognan 97 Château Smith Haut Lafitte** tire très élégamment son épingle du jeu dans ce millésime de qualité moyenne... tout en coûtant terriblement cher! Sans être opaque, la couleur est soutenue, le bouquet, de volume moyen, tout à fait distingué, très Médoc, m'a-t-il semblé, même s'il s'agit d'un vin de la région des Graves, avec une bouche de même niveau, bien que ce ne soit pas un vin très concentré, aux tannins raffinés, et dont l'après-goût persiste un bon moment. C'est Bordeaux, avec la grâce et l'harmonie qui sont ses plus belles marques de commerce. 894337, 75 \$, ★★(*) \$\$\$\$ 4-5 ans.

■ Comptant parmi les grandes vedettes de Californie, le **Cabernet**

Sauvignon Reserve Napa Valley 96 Mondavi vous en met, lui, plein la vue! Une belle robe bien colorée, un bouquet exubérant, volumineux, nuancé (fruits rouges et noirs, cuir, aussi comme des notes de résine, etc.), beaucoup d'éclat en bouche, beaucoup de matière également quoique ce ne soit pas du tout un vin hyper-concentré, des tannins nobles et gras: on tombe sous le charme... « Cindy Crawford », osa murmurer à son sujet, pour le décrire, un membre de la presse. Déjà délectable, quoique, bien sûr — c'est



une vedette —, il coûte lui aussi très cher. Vendu sous deux numéros de code (480665 et 870863), 85,75 \$, ★★(*) \$\$\$\$ 4-5 ans, bien qu'il se puisse qu'il tienne beaucoup plus longtemps.

■ D'un millésime jugé très moyen pour l'appellation Sauternes, le **Sauternes 94 Château d'Yquem** est néanmoins un vin à la robe bien colorée, au bouquet large, profond, aux notes insistantes de fruits confits (d'ananas, entre autres), passablement marqué par ces odeurs particulières que donne le botrytis (ou pourriture noble) à ces vins. Le vin est onctueux en bouche, bien sucré, puissant comme Sauternes, mais, à mon avis, sans tout à fait la distinction habituelle de ce vin. Vendu sous trois numéros de code (895201, 895227, et 895250), 145 \$... la demi-bouteille, ★★(*) \$\$\$\$ 6-10 ans peut-on croire.

D'autres vins

Le propriétaire du Château Lagrette, à Cahors, Alain-Domini-

que Perrin, multiplie les cuvées de son vin, avec tout au sommet de l'échelle la Cuvée Dame Honneur, toujours d'une concentration exemplaire.

Le dernier-né est le **Cahors 98 Les Hauts de Grezette**, tout en fruit, au plus moyennement corsé, moins typé Cahors que les autres, simple, facile, au bon goût de fruits et aux tannins sans dureté, à servir bien frais. Dans les succursales ordinaires (SO), 10,95 \$, ★(*) \$ 1-2 ans.

Des bourgognes

Vin qu'on avait l'habitude... d'assommer à coups de planche, exagérément boisé, donc, et qui n'avait plus rien du Chablis, le **Chablis 98 Champs Royaux William Fevre** se présente tout autrement dans ce millésime.

Peu coloré, c'est de nouveau du Chablis, au nez typé, étonnamment généreux, distingué, aux arômes minéraux et dont seulement une petite note évoquant le beurre donne à croire qu'il a vu le bois (ce qui est le cas quoique seulement une partie du vin soit élevée en fûts de chêne). Même générosité du fruit en bouche, de la finesse, et des saveurs de qualité, les arômes qui lui viennent du bois n'apparaissant qu'après un long moment d'aération. SO, 19,90 \$ ★★(*) \$ 2-3 ans.

Moins ample, plus étroit, si je puis dire, le **Chablis 1er cru Vaulignot 98 Louis Moreau** est de son côté l'archétype du bon Chablis. Le bouquet est incisif, minéral, à la fois délicat et insistant, non boisé, la bouche toute en finesse, peu corsée (c'est du Chablis), avec en même temps beaucoup de classe, et un après-goût qui reste un bon moment. Superbe. 480285, 26,70 \$, ★★(*) \$ 4-5 ans.

Pendant quelques mois, la gamme de vins mis en vente par la SAQ dans le cadre de son opération mensuelle *vinOh!veritas* fut fort ordinaire...

Elle s'est nettement améliorée en mai, heureusement.

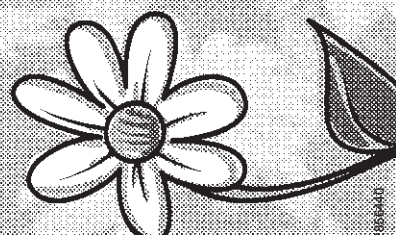
De la vingtaine de vins qui sont commercialisés à partir d'aujourd'hui dans les 44 plus grandes succursales (Sélection), certains offrent en effet de bons rapports qualité-prix... sans compter la présence, dans le lot, de deux vins extrêmement réputés, à savoir le Sauternes Château d'Yquem et le Cabernet Sauvignon Reserve Napa Valley Mondavi.

Voici donc de brèves descriptions de ceux qui m'ont semblé être les plus intéressants de ces vins, que la presse spécialisée a pu goûter la semaine dernière, à l'exception d'un seul (Moulin-à-Vent 98 Dominique Perron).

■ Vin d'Espagne, d'une appellation proche de la Rioja, le **Carinena 90 Monasterio de las Vinas Reserva** montre bien l'étonnant potentiel de garde de certains vins de ce pays. Moyennement corsé,

Bonne fête des Mères!

Dimanche 14 mai, ne l'oubliez pas.



BRUNCH DE LA FÊTE DES MÈRES
Venez fêter la fête des Mères dans un site enchanteur. Tirage de prix de présence.
Prix: **2195\$** par personne service et taxes inclus (enfants de moins de 12 ans, moitié prix)
Le service se fera à la salle à dîner de 11 h 30 à 14 h 30. Pour renseignements et réservations, composez le **(514) 631-6624**

Bar • lounge
Dégustations de vins et spiritueux
Musique "Live" tous les week-ends avec **Michelle Sweerey et Adam Broughton**
Jazz, soul, rythm et blues
1455, rue Crescent
Tél. : (514) 288-0616 / 288-3814

Restaurant Châtel Vienna
Superbe brunch pour vos mamans
30 plats chauds et froids. **18,95 \$**
Somptueuse vue sur le lac des Sablés à Sainte-Agathe
Réservez tôt au (819) 326-1485

Janni Souper dansant avec **Jos Maria** pianiste-chanteur mercredi au dimanche
Brunch de la fête des mères **1695\$**
Table d'hôte
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
527-8313 • 521-0194

Casa Vecchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles Pierrefonds
R servations: (514) 620-4444

le 14 mai c'est la fête des mères
Profitez de l'occasion pour déguster les meilleurs produits reconnus mondialement: le boeuf certifié de l'Alberta et poissons & fruits de mer de l'Atlantique
un Délice dans l'assiette

Voici la liste des restaurants qui se font un plaisir de vous les servir!

RÉGION DE MONTRÉAL

VIEUX PORT 36, rue St-Paul Est Vieux-Montréal (514) 866-3175	San Antonio 632, rue Notre-Dame Repeintigny (450) 581-9528	MODAVIE Restaurant • Bar 1, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (514) 287-9582	Prima Luna 7301 Henri Bourassa Est, R.D.P. (514) 494-6666	à la Vieille Chénouette 6660, rue Jarry Est Saint-Léonard (514) 328-7136
Les Remous 93, rue de la Commune Est Vieux-Montréal (514) 392-1649	AUX TRUFFES 3035, ch. Principal Station Mont-Tremblant (819) 681-4544	GALIANO'S 410, rue St-Vincent Vieux-Montréal (514) 861-5039	GOVERNEUR 3030, boul. Laurier, Ste-Foy (418) 651-3030	Radisson 690, boul. René-Lévesque Est Québec (418) 647-1717
RUSTIK 47, St-Jean-Baptiste Châteauguay (450) 691-2444	L'ancestral 625, St-Martin Ouest Laval (450) 662-1117	Conti 372, boul. Arthur-Sauvé St-Eustache (450) 472-0869	le Continental 26, rue Saint-Louis Québec (418) 694-9995	Bistro FIGARO 1019, ave Cartier Québec (418) 525-3535
TEXAS STAR 300, boul. Terry-Fox St-Eustache (450) 623-6400	SUNSHINE 2400, ch. St-Antoine Vaudreuil-Dorion (514) 455-1100	LA FORGE 3035, ch. Principal Station Mont-Tremblant (819) 681-3000	Restaurant au Parmesan 38, rue Saint-Louis Québec (418) 692-0341	L'Amarelle 8000, boul. Henri-Bourassa Charlesbourg (418) 627-5526

COMMANDITÉ PAR: **SERCA** SERVICES ALIMENTAIRES INC. DIVISION QUÉBEC **Centre d'information sur le Boeuf** **ibp** **FPI** **Multi-portions**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 mai 2000

Page D22 manquante